le franco-albertain

Organe officiel de l'Association Canadienne - française de l'Alberta

EDMONTON, Alberta — VOL. 1 — No 9 — Mercredi le 17 janvier 1968 — 10¢

A.C.F.A.

Assemblée annuelle de la Régionale Edmonton

Une trentaine de personnes environ avaient bravé le froid sibérien qui couvrait Edmonton jeudi dernier pour se rendre à l'édifice Milner où avait lieu l'assemblée annuelle de la Régionale Edmonton de l'A.C.F.A.

Il serait peut-être plus convenable de parler -- comme le fit d'ailleurs le président démissionnaire -- d'année "double" puisqu'il n'y avait pas eu de réunion annuelle l'an dernier.

Dans le rapport qu'il présenta, M. Jacques Boucher brossa un tableau général des activités du groupe d'Edmonton au cours de ces deux dernières années. Procédant par une revue des comités existants, il souligna d'abord l'organisation de deux "Cabanes à Sucre" (qui demeure l'activité la plus importante) et principalement de celle de l'année dernière qui a marqué certains changements très importants dont le moindre n'est pas l'organisation de la fête à l'extérieur. En dépit des difficultés nombreuses que l'on a dû surmonter et de l'inexpérience des organisateurs, M. Boucher affirme que la "Cabane à Sucre" de 1967 n'a certes pas été un fiasco. A noter aussi qu'avec la collaboration de l'équipe d'Edmonton, des "Cabanes" semblables ont pu être organisées pour la première fois dans les régions de Rivière-la-Paix, Bonnyville et Saint-Paul.

Le Comité scolaire a fait sa part de travail, principalement dans les problèmes qui ont suivi la décision de la Commission scolaire séparée d'Edmonton de centraliser son enseignement bilingue en 7e, 8e et 9e années dans deux de nos institutions privées.

Les deux dernières années nous

(suite à la page 3)



Après avoir donné le meilleur de lui-même au cours des deux dernières années comme Président de la Régionale Edmonton de l'A.-C.F.A., M. Jacques Boucher a signifié sa démission lors de l'assemblée annuelle de cet organisme jeudi dernier.

Le Ministère des Postes a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de 2e classe de la présente publication.

L'Alberta s'oppose à plusieurs conclusions du rapport Carter

EDMONTON - Le gouvernement de l'Alberta a signalé au ministre des Finances, M. Mitchell Sharp, qu'il comptait laisser tomber un certain nombre de recommandations de la commission d'enquête Carter sur la fiscalité. Les autorités provinciales albertaines manifestent en outre de "sérieuses réserves" à l'égard de quelques autres recommandations.

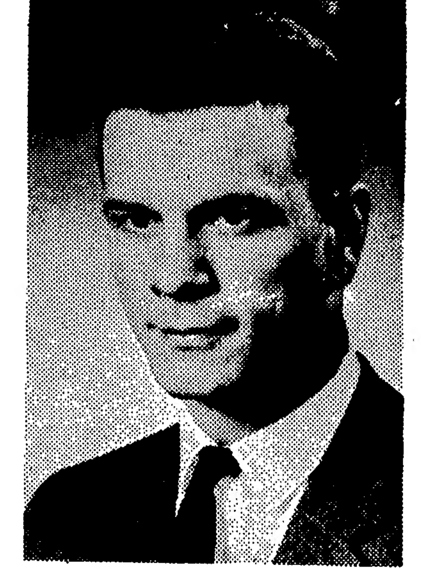
Dans un mémoire transmis à M. Sharp, le gouvernement de l'Alberta mande qu'il entend faire exception à trois larges sections du rapport Carter: le chapitre qui traite des fermes et des ranchs; l'industrie pétrolière et les relations fiscales fédérales-provinciales.

Au niveau des relations fédérales-provinciales, le rapport Carter recommande aux provinces d'abandonner les taxes des corporations et les droits de succession; d'accepter le plafonnement du pourcentage sur l'impôt aux particuliers et d'accepter l'intégration des taxes corporatives et personnelles.

Ceci, lit-on dans le mémoire de l'Alberta, conduirait à une centralisation plus forte du contrôle fiscal par le gouvernement fédéral.

"La perte implicite d'autonomie provinciale rendra la tâche des gouvernements provinciaux dans l'exercice de leurs responsabilités constitutionnelles plus difficile. Les gouvernements provinciaux sont plus compétents en matière de finances régionales, que ne le sont les agences fédérales. Ainsi donc, dans le but de rencontrer leurs responsabilités individuelles, les gouvernements provinciaux doivent être assurés de l'autonomie dans leurs sphères respectives, une autonomie qui soit

(suite à la page 3)



Me Louis A. Desrochers, ancien Président général de l'A.C.F.A. a été renommé par le gouvernement provincial membre du Bureau des Gouverneurs de l'Université de l'Alberta.

Nous nous faisons le porte-parole de tous ses compatriotes pour lui offrir nos sincères félicitations.

Le taux de natalité baisse de 12 p.c.

OTTAWA - Un total de 30,191 naissances ont été enregistrées au Canada au cours du mois de novembre 1967 en regard de 31,740 durant le mois correspondant de 1966, rapporte le Bureau fédéral de la statistique.

Le nombre total des naissances au Canada pour les 11 mois de 1967 s'établit donc à 345,216, soit une diminution de près de 12 p.c. sur la moyenne des trois années 1964 à 1966.

Le nombre des mariages enregistrés au cours du mois de novembre s'élève à 14,408 comparativement à 14,601 pour le mois de novembre 1966.

L'unification officielle le 1er février

Le 1er février, une proclamation établira de façon officielle un service-unique, appelé les Forces armées canadiennes, qui remplacera les trois services canadiens actuellement existants.

Le ministre de la Défense, M. Cadieux, a confirmé un rapport voulant que le Cabinet ait décidé de proclamer ce bill d'unification.

Ce bill avait été passé en avril dernier, mais il a fallu jusqu'à maintenant pour rédiger un code entièrement nouveau.

Avec cette proclamation, les appelations Royal Canadian Navy, Canadian Army et Royal Canadian Air Force passent à l'histoire.

De nouvelles structures en ce qui concerne les grades seront mises en vigueur partiellement. Elles ne s'appliqueront pas immédiatement au personnel de la marine et le personnel qui ne fait pas partie de l'armée peut exiger de conserver sa désignation actuelle.

Un nouvel emblème sera bientôt révélé, mais l'uniforme vert unique ne sera adopté que lorsque les tests actuellement en cours seront terminés.

Le personnel de l'armée et de l'aviation pourra porter l'ancien uniforme pour des occasion spéciales, après que l'uniforme vert aura été adopté.

Terrible accident

M. Joseph Keroack d'Edmonton demeure encore dans un état très critique dans un hôpital de la ville après avoir subi de très graves brûlures lorsque l'eau bouillante s'est échappée d'un tuyau rupturé près duquel M. Keroack travaillait. L'accident est survenu alors que le blessé travaillait entre le plancher et le plafond d'un étage de l'Edifice des Sciences médicales de l'Université de l'Alberta au cours de la semaine dernière.

Les pompiers ont dû défoncer un mur pour finalement atteindre M. Keroack, un ouvrier spécialisé âgé de 40 ans. Les autorités médicales ont par la suite annoncé qu'il avait subi des brûlures sur 80 pour cent de son corps.

Il semble qu'il ait heurté accidentellement le tuyau qui fournissait de la vapeur au système de chauffage de l'Auditorium de l'édifice et que celui-ci se soit rupturé sous l'effet du choc. Incapable de bouger à cause de la vapeur et ne pouvant appeler à l'aide, c'est alors que M. Keroack fut terriblement brûlé. Il ne se trouvait pourtant qu'à une trentaine de pieds d'une sortie au moment de l'accident.

Aux dernières nouvelles, l'état du patient demeurait très grave.



Paysage désertique - Cette photographie aérienne réalisée dans les Prairies au cours de la dernière semaine symbolise assez bien la paralysie générale qui a résulté de la vague de froid intense f que nous avons traversée et qui, d'ailleurs, s'est répandue par tout le pays, sauf en Colombie.

L'Ontario dotée d'écoles françaises en septembre prochain

TORONTO - On prévoit que le rapport d'un comité d'étude qui doit être déposé à la Législature ontarienne le 15 mars recommandera l'établissement en septembre prochain d'écoles secondaires publiques de langue française dans les régions de l'Ontario où la population francophone est assez nombreuse, a révélé un informateur.

Le premier rapport du comité, qui est composé de 11 membres et qui étudie la question des écoles secondaires de langue française, ne contiendra que des recommandations relatives à la législation. Un rapport plus volumineux, qui doit être prêt en juin, traitera de problèmes connexes, comme les aspects académiques et religieux de l'enseignement en français, la possibilité d'accepter des élèves de langue française dans ces nouvelles écoles, etc.

Les comtés de l'Ontario qui comptent des Canadiens français auront probablement trois choix:

Ceux qui ont une importante population francophone choisiraient logiquement une école polyvalente offrant l'enseignement en français dans le domaine des arts, des sciences, des cours commerciaux et des cours techniques.

Les comtés qui ont une population francophone moins nombreuse pourraient consacrer une aile ou une partie d'une école anglophone à l'enseignement en français.

La continuation des cours présentement enseignés en français au niveau élémentaire: français, histoire, latin et géographie.

Le comité recommandera vraisemblablement que deux comtés voisins qui ont une faible population de langue française se mettent ensemble pour fournir une école à la population francophone des deux comtés.

Les commissions scolaires peuvent déjà agir de la sorte mais le comité travaille à fournir des garanties assurant que cela sera fait là où la population le réclame.

Au début, les enseignants seront puisés parmi ceux qui travaillent déjà dans les écoles publiques et dans les écoles privées de langue française (dont plusieurs ferment leurs portes pour des raisons financières). Eventuellement, les professeurs viendront tous des deux écoles de formation des maîtres bilingues qui existent présentement à l'université d'Ottawa et à l'université Laurentienne de Sudbury. L'université d'Ottawa a déjà choisi l'emplacement où sera érigée une nouvelle école qui formera des maîtres pour les écoles françaises élémentaires et secondaires.

Le comité peut recommander soit que les écoles françaises soient obligatoires là où la population française est suffisamment nombreuse, soit que leur création soit laissée à la discrétion des commissions scolaires.

La politique du ministère de l'éducation de l'Ontario à ce sujet, telle que l'a exposée le ministre, M. William Davis, lors de la Conférence sur l'avenir de la confédération, à la fin de novembre, consiste à fournir à chaque étudiant franco-ontarien la possibilité de recevoir l'enseignement dans la langue de son premier choix depuis la maternelle jusqu'à l'université.

Le comité a été formé en novembre pour étudier les moyens de garantir la création de ces écoles françaises partout où le nombre des Franco-Ontariens permet de le faire.

Dans le mémoire qu'elle a remis au comité, l'Association canadienne-française d'éducation de l'Ontario a déclaré que 100,000 jeunes Franco-Ontariens fréquentent des écoles élémentaires bilingues. Mais lorsqu'ils atteignent le niveau secondaire, ils ont le choix entre les trois possibilités suivantes: a) fréquenter des écoles secondaires anglaises où ils perdent leur français au point de ne plus pouvoir être admis dans le secteur français des universités bilingues: environ 10,000 jeunes adoptent cette solution; b) fréquenter des écoles secondaires anglaises où quelques matières sont enseignées en français (aucune école technique ne fait cela): environ 8,000 jeunes recourent à cette formule; c) fréquenter une école secondaire privée de langue française, dont aucune n'offre un enseignement technique.

Il en résulte qu'en 9e et 10e année, le nombre des étudiants qui abandonnent l'école est deux fois plus élevé chez les Franco-Ontariens que chez les Ontariens de langue anglaise, déclare le mémoire.

Une simple petite affiche comme tant d'autres... mais celle-ci a la particularité d'être bilingue et de se trouver dans la ville de North York (région métropolitaine de Toronto), ce qui a causé un certain émoi les premiers jours.

Le mocassin ne nous vient pas des Indiens

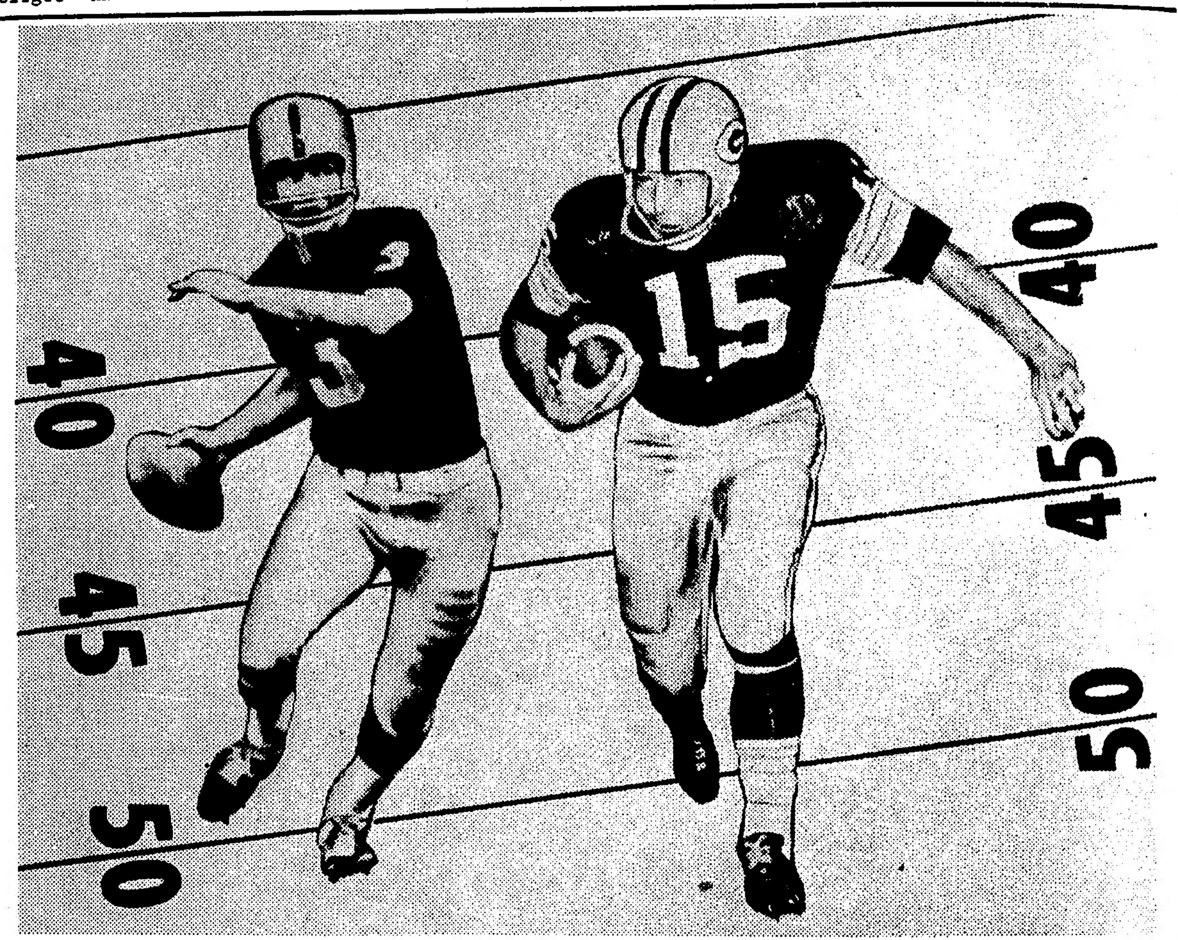
Il semble que l'invention du mocassin, attribuée depuis Colomb aux indiens d'Amérique, remonte à 10,000 ans et même beaucoup plus loin. Le mocassin serait, en effet, la plus vieille forme de chaussure que l'on connaisse.

Il faut toutefois reconnaître aux Indiens le mérite de l'avoir perfectionné et de lui avoir donné son nom.

Le mocassin était constitué, à l'origine, d'une peau qui enveloppait le pied et la jambe et qui était retenu par des lanières. Aujourd'hui, le mocassin véritable est fait d'une seule pièce qui forme la semelle et les côtés. C'est l'Indien d'Amérique qui a introduit l'usage d'une pièce séparée pour recouvrir le dessus du pied.

Le mocassin demeure toujours aussi populaire en raison de sa légèreté et de sa souplesse. Il évolue cependant avec le temps: on le fabriquera sous peu en promère Corfam, trois fois plus léger que les matières conventionnelles et d'une souplesse exceptionnelle.

Le mocassin ordinaire se présente en trois styles: le "camp", le "loafer" et le cousu main.



Tous deux étaient de bons quart-arrières... mais l'expérience ne finit-elle pas toujours pas s'avérer la meilleure arme de toutes? C'est sans doute la raison pour laquelle l'équipe des Green Bay Packers et son quart Bart Star ont eu raison des Raiders d'Oakland et de Daryle Lamonica (à gauche) lors du "Super Bowl" présenté dimanche dernier.



Pris sur le vif, quelque temps avant Noël...

Il neige et vente; quelqu'un frappe à la porte.

-- Ah! Je croyais que c'était le Père Noël.

-- Si seulement j'étais le Père Noël, je pourrais en faire des prodiges. Il est certainement fort occupé en ce moment, le pauvre vieux!

-- Ben sûr, surtout depuis qu'il a deux paroisses... St-Vincent et Thérien!

*****

Si vous n'avez pas compris ce qui précède... c'est que vous n'êtes pas de la région de St-Paul. Le "truc" de l'histoire c'est qu'effectivement M. l'abbé Noël dessert les deux paroisses de St-Vincent et Thérien!

*****

Et une autre, prise sur le vif...

-- Et vous savez, monsieur, que la Sécurité familiale" est garantie pleinement par l'Assurance Desjardins...

-- Ben les jardins, moê... j'sus pas marié, j'en ai pas et pis pourquoi que j'en aurais un, y gèle ben trop tôt par icitte!

*****

Une nouvelle nous a échappée récemment: parmi les six Italiens et 34 étrangers qui ont été nommés conseillers auprès de la Curie romaine se trouvait le Très Révérend Père Léo Deschatelets, supérieur général des Oblats de Marie-Immaculée. C'est un honneur qui rejaillit sur tous les autres membres de la communauté... Félicitations!

*****

Le Secrétaire général des Nations Unies, U Thant, recevra en mai prochain un Doctorat honorifique de l'Université de l'Alberta. Tel est la nouvelle qu'a récemment annoncée le président de l'U. de A., le Dr Walter H. Johns.

*****

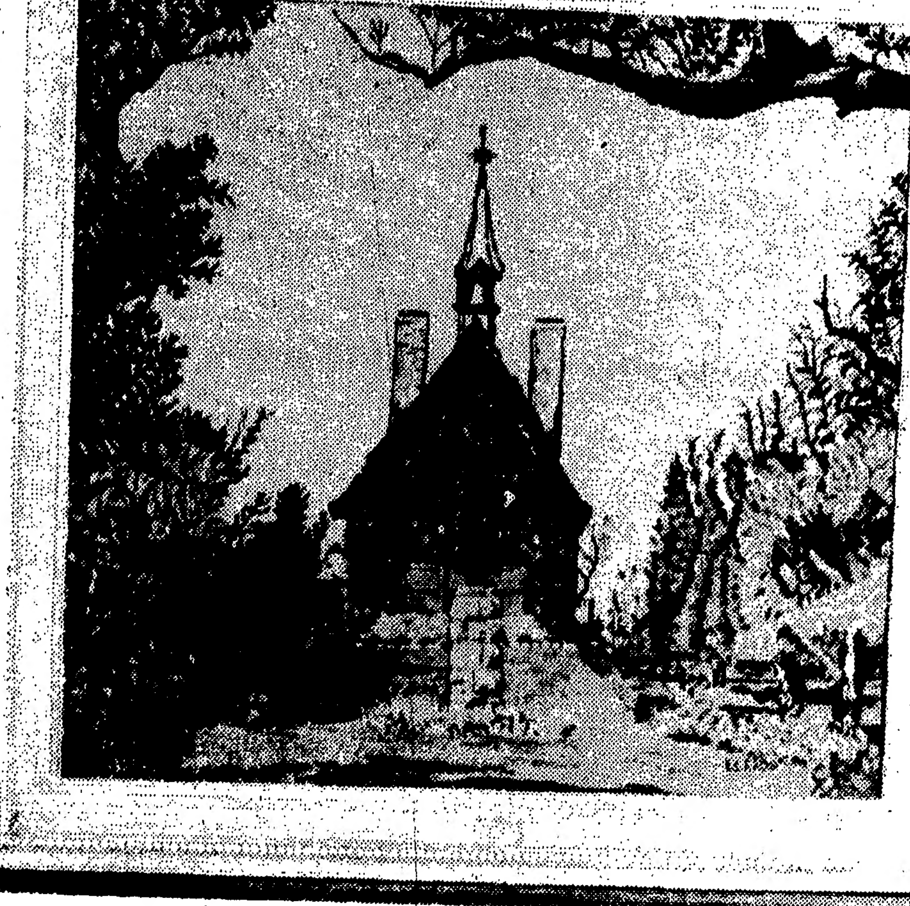
Le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien accordera six bourses d'une valeur de $2,000 chacune à des diplômés qui désirent poursuivre des études de spécialisation en "planification et aménagement de parcs naturels". Avis aux intéressés.

*****

Paraît-il que Jackie Kennedy aurait dit à des amis sa joie de voir que les magazines à sensation (genre Photoplay, Movie Mirror, etc) commençaient à s'intéresser plus à Lynda (Johnson) Robb qu'à elle... ce qui lui vaudra sand doute d'avoir la paix!

*****

Le 29 janvier prochain, l'honorable Maurice Sauvé et l'honorable Harry Strom signeront les accords définitifs du plan d'aménagement que doit entreprendre l'ARDA dans la région de Edson, Hinton et Whitecourt. Environ 7 millions de dollars seront consacrés à ce plan.



Les quatre Acadiens qui rencontreront le général de Gaulle au cours d'un dîner à l'Elysée lui remettront une tapisserie d'une artiste acadienne, Elisabeth Lefort, représentant la chapelle-souvenir de Grand-Pré, en Nouvelle-Ecosse. A l'avant-plan se dresse la statue d'Evangéline, malheureuse héroïne de la tragédie du peuple acadien expulsé de sa patrie par le conquérant anglais.

Assemblée annuelle...

ont permis d'assister à un renouveau d'intérêt chez les jeunes et à la formation d'un Comité des Jeunes d'Edmonton qui devait lui-même, par la suite donner naissance à un embryon d'organisation provinciale. Ce Comité a oeuvré dans plusieurs domaines, notamment les domaines artistique, culturel, social, etc.

Autre organisation importante que l'on a pu noter au cours des deux dernières années, celle d'un Comité de recrutement. Ce dernier a aidé de nouveaux groupes locaux à s'organiser tout en faisant connaître davantage l'Association Canadienne-française de l'Alberta aux quatre coins de la région d'Edmonton.

La Régionale d'Edmonton s'enorgueillit également d'avoir considérablement aidé à la naissance du mouvement "A Coeur-Joie" à Edmonton, lequel devait par la suite prendre suffisamment d'envergure pour devenir provincial et voler de ses propres ailes.

Un autre nouveau comité, que l'on avait nommé Comité d'imprésario, n'a pas chômé au cours de 1966 et 1967. On lui doit particulièrement la venue à Edmonton et l'organisation des spectacles qui ont été présentés par Gilles Vigneault, Jean-Pierre Ferland et, tout récemment, par le Cercle Molière de St-Boniface.

Parmi les autres activités mentionnées par M. Boucher, l'on retrouve l'organisation du "Club Parlez-vous" qui, malheureusement, dut cesser ses activités après le départ de quelques-uns de ses membres-clés ainsi qu'une participation de la Régionale, par son président-délégué, aux Etats Généraux du Canada français à Montréal en novembre dernier.

En terminant, M. Boucher remercia tous ses collègues du Conseil régional et plus spécialement ceux de l'Exécutif qui, comme lui, avaient signifier leur intention de démissionner de leur poste et laisser à d'autres l'opportunité de faire croître la Régionale; ces derniers étaient Mme Géraldine Gariépy et M. Paul Morin, vice-président, ainsi que MM. Guy Poirier, trésorier et Jean-maurice Olivier, secrétaire.

*****

Dans le rapport financier qu'il présenta pour les activités des deux dernières années, M. Guy Poirier fit état d'un déficit total de $509.81, principalement dû à l'achat de nouvel équipement (bouilloires, etc) pour l'organisation de la Cabane à Sucre ainsi qu'au don non prévu d'une valeur de $162.10 (sous forme de livres français) à la nouvelle Bibliothèque Municipale d'Edmonton. En date du 31 décembre 1967, la Régionale d'Edmonton était "riche" de $226.03 en banque.

L'assemblée générale fut ensuite saisie d'une résolution présentée par M. Eugène Trottier et qui, après avoir été légèrement amendée, fut adoptée à l'unanimité. La résolution se lit comme suit:

"Que les principes suivants soient reconnus, acceptés et appliqués par la Régionale d'Edmonton:

-- Que tous les anciens présidents des Cercles ou Régionales de Beaumont, St-Albert et Edmonton fassent automatiquement partie du Conseil régional et ce, pour la vie;

-- Qu'un représentant du Secrétariat provincial de l'A.C.F.A., un représentant de Radio-Edmonton Ltée et le rédacteur du Franco-albertain fassent également automatiquement partie de ce même Conseil;

-Que ces personnes soient convoquées aux assemblées dudit Conseil et qu'elles aient pleins droits de vote et autres privilèges attenants à leurs fonctions.

*****

Au cours des élections qui suivirent, les personnes suivantes furent nommées au Conseil régional: Mmes Gérard Bazinet, Thérèse Bourgeois et Jeannette Letourneau, MM. Viateur Audy, Denis Bérubé, René Blais, Gérard Bugeaud, Marcel Doucet, Claude Landry, Jacques LeClair, Laurent Ulliac et Georges Vincent. 2 membres désignés par le Comité des Jeunes viendront compléter le Conseil.

Au cours d'une réunion qui aura lieu dans les prochains jours, tous ces membres se réuniront pour choisir parmi eux ceux qui seront appelés à former le nouvel Exécutif pour l'année 1968.

ERREURS!

Deux malheureuses erreurs se sont glissées dans l'organisation du Concours que nous avons fait à la suite du "Blitz" de novembre.

Par suite d'une technicalité, les listes que l'on nous avait fournies de tous ceux qui avaient travaillé à l'organisation dans la région de Morinville-Legal contenaient également plusieurs noms de personnes qui n'avaient pas participé à l'organisation comme tel mais qui avaient souscrit un (ou plusieurs) abonnement (s). Il en est donc résulté l'octroi de prix à des personnes qui, d'après les normes que nous avions déterminées, n'avaient même pas droit de prendre part à cette catégorie du tirage.

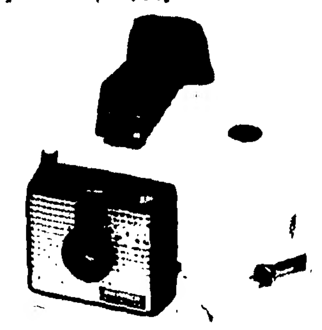
Fort heureusement, l'on nous a averti de cette erreur dès le lendemain de publication du dernier numéro, de telle sorte que nous avons pu rectifier avant que les prix ne soient expédiés.

Comme, d'autre part, nous ne pouvions procéder à un autre tirage au sort (nous n'avions plus les numéros correspondants aux noms, etc.) nous avons pris "le chemin le plus court" et qui nous a paru, en même temps, le plus juste, c'est-à-dire que nous avons octroyé les prix aux deux personnes qui avaient vendu leur abonnement aux deux autres qui avaient auparavant été annoncées comme gagnantes dans la catégorie des "travailleurs du Blitz".

En vertu de ces changements, MME ELISE SABOURIN de Morinville recevra le prix qui avait été destiné à M. Georges Lavallée alors que M. RENE RIOPEL recevra celui que nous avions faussement octroyé à M. Michel DeKeyne.

Nous nous excusons vivement auprès de toutes les personnes concernées de cette malheureuse erreur qui, on s'en doute bien, était involontaire.

D'autre part, nous voulons répondre à ceux qui nous ont demandé quels seraient ou quels avaient été les prix décernés aux gagnants en leur disant qu'il s'est agi d'une caméra Polaroïd, modèle "Swinger" (comme ci-dessous) à laquelle nous avons ajouté un film, le tout représentant une valeur de plus de $25.00.



Chacun des gagnants devrait avoir déjà reçu son prix.

Nous nous excusons à nouveau pour les deux erreurs qui sont survenues et redisons nos félicitations et remerciements à tous les gagnants.

L'Alberta s'oppose...

épaulée par une capacité fiscale adéquate.

Le mémoire ajoute que les propositions de la commission visant l'enlèvement de l'allocation de compensation d'épuisement des ressources pourraient avoir de graves répercussions pour l'Alberta et les Albertains.

Le rapport exprime également ses inquiétudes au sujet des points suivants;

Le rapport Carter n'a pas accordé suffisamment d'importance aux risques et aux incertitudes inhérents à l'exploitation et à l'exportation du pétrole ni porté attention au potentiel à longue échéance de la production canadienne des pétroles et des gaz.

EDITORIAL

La religion et l'école

Dans un mémoire qu'elle présentait récemment au Cabinet de l'Alberta, l'Association des Commissaires d'Ecoles Catholiques de l'Alberta (ACSTA) faisait état devant les autorités gouvernementales de sa consternation et de l'inquiétude que lui causent le déclin d'importance et le manque d'intérêt que l'on semble de plus en plus accorder à l'enseignement de la religion dans notre système d'éducation moderne.

Pour l'ACSTA, il semble faire peu de doute que l'enseignement de la religion devient de plus en plus, tant auprès des élèves que de leurs professeurs, une matière "étrangère" au reste du curriculum -- une espèce d'intrusion anachronique et sans suite concrète -- ou, le plus souvent, une matière de surplus, ajoutée à un programme déjà bien chargé, dont la valeur éducative reste douteuse. Pourtant, les dirigeants de l'Association demeurent convaincus qu'il s'agit là d'une partie intégrale et nécessaire de toute bonne éducation, un aspect de la formation des jeunes qui doit demeurer disponible à tous ceux qui le désirent pour leurs enfants; et elle ajoute se sentir supportée en cela de la majorité des parents de l'Alberta.

Nous sommes pleinement d'accord avec ces vues, de même qu'avec l'un des principaux remèdes qu'elle propose au gouvernement pour corriger la situation dont elle a fait état, à savoir que l'enseignement de la religion soit doté de la même importance que celui d'autres matières et que des "crédits" comparables à ceux de ces autres matières soient accordés pour l'étude de la religion.

Evidemment, les représentants gouvernementaux n'ont rien promis d'autre qu'une étude plus approfondie...

D'autres voix ont cependant commencé à se faire entendre pour dénoncer cette excellente suggestion. L'une voudrait, au nom de principes oecuméniques, que l'on n'accepte cette suggestion qu'à la seule condition d'établir un programme d'études "de toutes les religions de l'humanité" (dans une optique socio-scientifique) et ce, tout autant dans les écoles publiques que dans les écoles séparées... mais que de toute façon, l'on ne se limite pas à la seule religion catholique et dans les seules écoles séparées du système scolaire.

Le programme actuel pourrait certes subir des modifications pour prévoir un enseignement plus général et d'autres religions... mais il ne faudrait pas que ce soit au prix de l'abandon de certains principes de base. D'autre part, l'on imagine assez facilement le temps qu'il faudrait pour faire progresser l'idée d'un tel enseignement religieux dans le secteur public, la planification d'un programme adéquat pour les deux systèmes scolaires, etc.

D'un autre côté, nous croyons qu'il est faux de prétendre, comme cela a récemment été fait, que l'enseignement de la religion ne relève que de l'église à laquelle l'on appartient (dans le sens des services religieux uniquement). L'église, le foyer et l'école nous semblent absolument nécessaires et totalement interdépendants dans la formation religieuse de toute personne.

Quoi que l'on puissse en dire, l'idée exprimée par l'ACSTA nous semble excellente et mérite non seulement une approbation morale de chacun de nous, mais aussi -- et surtout -- un engagement personnel sous forme de représentations auprès des autorités concernées.

Jean-Maurice OLIVIER

L'opinion d'un autre...

Les VRAIS séparatistes

Qui sont les vrais séparatistes? Les Québecois bouillants et impétueux qui, désespérant du sort des francophones dans un Canada où se perpétue l'asservissement d'un bon nombre d'entre eux, prêchent la sécession, ou les responsables de l'asservissement?

Depuis quelques années, les premiers sont beaucoup plus bruyants que les seconds et c'est d'eux que l'on parle surtout, mais à n'en pas douter, ce sont les seconds qui sont les véritables séparatistes puisqu'ils sont la cause des montées indépendantistes des premiers.

Dans certains milieux, - celui de la capitale fédérale par exemple, - on se berce parfois d'illusions et on se plaît à croire que les réactionnaires francophones sont disparus ou en voie d'extinction. Il n'y a pas de doute qu'ils sont de plus en plus rares, mais il en existe encore, à preuve une section albertaine de la "Canadian Protestant League" qui s'était donné comme mot d'ordre du Centenaire: "Get Rid of Quebec", - "Débarrassons-nous du Québec.

Un lecteur albertain nous signale le fait et nous mentionne qu'en Tribune libre de l'"Edmonton Journal", quelqu'un écrivait récemment que le Québec est le cancer de la société canadienne et que la chirurgie s'impose de toute urgence.

Aux attitudes de ce genre et aux propos du Premier ministre Manning, de l'Alberta, - ce M. Manning qui déclarait il y a peu de temps que la dernière chose qu'il souhaitait était bien l'établissement de tribunaux francophones dans sa province, - il est évident que beaucoup de chemin reste à parcourir pour faire de tous les habitants de ce pays de véritables Canadiens, soit des gens consients de la dualité culturelle du Canada.

Dans le quotidien déjà cité, un article signé Enid McCalla vient de dénoncer l'étroitesse d'esprit de ces anglophones qui confondent progrès du français au Canada et perte de leurs propres droits. L'auteur rappelle et condamne le bris de parole envers les francophones des anciens Territoires du Nord-Ouest auxquels, à la création de l'Alberta, le gouverneur général, Sir John Young, avait promis le respect de leurs droits. "Au nom de Sa Majesté, avait-il dit, je puis vous assurer qu'après votre union au Canada seront respectés tous vos droits civiques et religieux".

Il n'en fut rien, comme on le sait fort bien, même si, à l'époque de l'Union, les Canadiens de langue française formaient la majorité des habitants des Territoires.

Enid McCalla s'insurge contre le bris de parole et signale aux étroits d'esprit que l'expansion du français au Canada ne forcera aucun anglophone à apprendre le français contre son gré. "On ne saurait tenir les Albertains d'aujourd'hui responsables des injustices d'hier, mais nous pouvons certes les blâmer si, tôt en 1968,

(suite à la page 5)



M. Eric Kierans a officiellement annoncé sa candidature à la chefferie libérale la semaine dernière. De l'avis général cependant, son choix comme successeur de M. Pearson serait "l'une des plus grandes surprises" de l'histoire politique canadienne.

Absence d'intérêt pour l'histoire du Canada

TORONTO- Les historiens américains, qui ont tout à faire avec les légendes de Davy Crockett et de Daniel Boone, s'en foutent comme de l'an 40 de l'histoire du Canada, car, ils la trouvent tout simplement trop ennuyeuse.

En effet, une enquête menée auprès des professeurs d'histoire qui participent au 82e congrès de l'American Historical Association témoigne d'une absence totale d'intérêt en ce pays.

"Nos historiens trouvent ça vraiment assommant," a déclaré, lors d'une interview, M. Thomas Wolfe, de l'Université de la Californie. "C'est ennuyeux."

La plupart des délégués se demandaient si réellement on devrait accorder plus d'attention au Canada dans les écoles secondaires et les universités américaines. D'aucuns ne savaient même pas ce que l'on enseignait aux étudiants américains au sujet de ce pays. On se demandait si vraiment on y enseignait quoi que ce soit.

"Je n'ai absolument aucune idée de ce que l'on enseigne," a dit M. Orysia Kanapinka, de l'Université de Pittsburg. "Nous le mentionnons pratiquement jamais."

Maxine Nestadt, de l'Université Marquette, à Milwaukee a avoué qu'elle ignorait trop le Canada pour dire si ça vaudrait la peine d'en apprendre quelque chose.

"Mais, je dois vous dire, par exemple, que si le Québec accède à l'indépendance, on manifestera énormément d'intérêt à l'égard de ce pays," a déclaré M. Harold Marcus, de l'Université de Washington.

O

Le Franco-albertain
AUTREFOIS "LA SURVIVANCE" - (1928 - 1967)

Journal hebdomadaire publié tous les mercredis à:
10010 - 109e rue — Edmonton, Alberta
Téls.: Rédaction: 422-0388 — Imprimerie: 422-4702

Le Franco-albertain est un journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Il est l'organe officiel de l'Association Canadienne-française de l'Alberta

Les éditoriaux contenus dans ses pages ne reflètent pas nécessairement l'opinion de l'A.C.F.A.

Rédacteur: Jean-Maurice Olivier

PRIX DE L'ABONNEMENT:
1 an: $3.50 — 2 ans: $6.00
Etats-Unis, Europe et autre pays étrangers: $4.50 par an

RÉFLEXIONS



par le Père EMILE LEGAULT, c.s.c.

On mesure, aujourd'hui, avec plus de lucidité, les inconvénients du christianisme sans drame dans lequel nous étions tranquillement installés: on était baptisé à l'automatique; on suivait à l'automatique des classes de religion; on assistait à la messe souvent à l'automatique; on se mariait à l'église à l'automatique; on était enterré avec la bénédiction automatique du prêtre. La boucle était bouclée. Pas question de fonctionner autrement; ou, alors, on était montré du doigt, dans la paroisse, et classé parmi les récupérables . . . de dernière heure seulement. Ces derniers constituaient l'exception tant il est vrai que les statistiques peuvent devenir fort illusoires quand il s'agit de cerner le mystère des consciences.

Cette période euphorique est révolue et ce n'est pas moi qui m'en plaindrai: à la faveur, si l'on peut dire, de la crise spirituelle que nous traversons, nous découvrons que l'automatisme ne fournit pas, nécessairement, des chrétiens en quantités industrielles et qu'une soi-disant pastorale d'entretien, avec ses sourdes invitations au conformisme douillet, risque de donner un drôle de précipité, à la fin de l'opération: une foi dévitaminée, des gestes purement extérieurs et vides de sens, un Evangile édulcoré et, à la limite, une incompréhension du christianisme.

Nous sommes, désormais, aheurtés à un défi: retrouver le sens passionnant et contagieux de l'Evangile pour en vivre pleinement. Et en faire vivre.

Je lisais dans **Le Souffle** (l'excellent bulletin du Centre de catéchèse de Montréal) le résultat d'une enquête sur la pratique dominicale des jeunes: quelque cinq cents étudiants, de onzième année, avaient été invités à répondre à des questions "ouvertes", c'est-à-dire non-conditionnées. En gros, les réflexions de ces jeunes révélaient une sorte de désert intérieur et, dans plusieurs cas, une ignorance profonde de l'essentiel même de la foi. Seule une minorité démontrait, dans ses réponses, plus qu'une approximation de sens chrétien. Et même cette minorité ne semblait aucunement sensibilisée à l'aspect communautaire de la religion: cette dernière apparaissait comme une série de "tête-à-tête" avec Dieu mais rarement, sinon jamais, comme une communion avec ses frères, dans le Christ.

* * * *

Ces jeunes, de toute évidence, n'ont pas été touchés par la "nouvelle catéchèse"; ils ont suivi des classes de religion: il n'est pas sûr du tout qu'ils aient bénéficié d'une authentique initiation au mystère chrétien. Leur foi n'est sans doute pas toujours inexistante: elle est inconsistante. On pense spontanément à la parabole du semeur "sortir pour semer sa semence."

"Et comme il semait, une partie du grain est tombée au bord du chemin; on l'a foulée aux pieds et les oiseaux du ciel ont tout manqué. Une autre est tombée sur le roc et, après avoir poussé, elle s'est desséchée faute d'humidité. Une autre est tombée au milieu des épines et les épines, poussant avec elle, l'ont étouffée. Une autre est tombée dans la bonne terre, a poussé et donné du fruit au centuple."

Cette parabole ne s'applique pas, d'ailleurs, rigoureusement à la situation de tous les jeunes en désarroi: parce qu'on peut douter de la qualité originelle de la semence. Quelques rares grains de vérité vivante perdus, souvent, parmi la paille sèche des notions purement conceptuelles. Combien de "forts en catéchisme" n'ont jamais rencontré le Christ.

Il serait futile de se leurrer: même si nous vivons, encore, d'une certaine civilisation chrétienne, il faut regarder en face la situation et nous rendre compte que beaucoup de jeunes en sont, actuellement, au stade de la pré-catéchèse. Les vraies réalités chrétiennes, n'ont aucune prise sur leur conscience. Ou, plus exactement, certaines réalités chrétiennes ne sont pas, à leurs yeux, identifiées comme telles: je pense, ici, à leur recherche de fraternité, à leurs allergies pour le mensonge des adultes, à leur sens de "l'autre" même si tout cela demeure, chez plusieurs, au niveau de la protestation ou de la bonne intention.

Il faudrait leur révéler, pour de bon, que le christianisme n'a pas à être vécu en marge de la vraie vie de tous les jours mais qu'il est seul capable de donner au quotidien un sens; que le Christ est venu sauver l'homme de lui-même et qu'avec lui la fraternité ne se réduit pas à une philanthropie précaire mais qu'elle assume une dimension existentielle; que, dans la perspective du culturel, la messe n'est pas une obligation arbitraire "des parents ou de l'Eglise" mais le moyen de refaire ses jeunesses et de réaliser cette communion des coeurs, dont chacun a la hantise.

* * * *

Je m'en voudrais de conclure sur une note panique: il faut souligner parce que c'est vrai, que beaucoup de jeunes cherchent le Seigneur et qu'ils sont même étonnants dans leur authenticité chrétienne. Si je les compare à ce que j'étais, à leur âge, ils humilient en quelque sorte mes petites prétentions d'alors à une fidélité au Christ: je ne savais pas assez que le christianisme est une invitation nombreuse à l'amour. Et que le christianisme est dilatant. Comme plusieurs, je fonctionnais sous l'empire du repliement nerveux. La génération montante sera, sans doute, moins unanimement religieuse, mais ceux qui feront surface seront plus authentiques.

La Presse, 12-1-68

Nous, les consommateurs, combien payons-nous l'argent?

Quand l'argent se fait rare, et que ça fait quelque mois que ça dure, que faites-vous?... Briser la tirelire du plus jeune?... C'est radical, et ça ne règle pas grand' chose. Vider le fond des poches de pantalon et les sacoches?... Ça fait maigre récolte.

On vous offre de "louer" de l'argent, d'en "acheter", mais qui sont des synonymes pour "emprunter", et qui ne sont placés dans la réclame que pour sauver votre amour-propre.

Comme pour n'importe quel achat, l'argent a différentes qualités, selon qu'il nous appartienne ou qu'il appartienne aux autres. Voici ce qu'il en coûte dans ce dernier cas.

L'argent que nous n'avons pas su épargner et que d'autres nous offrent, se divise en trois marchés.

1 - Le taux unique décroissant, dans une banque ou une caisse populaire.

A titre d'exemple: $1,000.00 à 9 p.c. Le premier mois, voici de qu'il vous en coûte d'intérêt:

9 p.c. x $1,000.00 divisé par 12 égale $1.50, et ce sera moins le deuxième mois.

2 - Le taux unique croissant, pour financer la marchandise, la plupart du temps.

A titre d'exemple: Vous empruntez $1,000.00 à 9 p.c. On calcule d'avance l'intérêt total, qu'on additionne au capital. La somme est ensuite divisée par le nombre de paiements à faire.

Même si vous baissez votre dette chaque mois, vous payez l'intérêt total, tout comme si vous aviez attendu et payé en dernier, capital et intérêts du même coup.

Le taux réel est doublé, soit près de 18 p.c. à une fraction près.

3 - Le taux multiple des compagnies à prêts personnels.

A titre d'exemple: $1,000.00 à 9 p.c. Le premier mois, voici ce premier mois: La tranche de $1,000.00 est divisée en deux parties. La première, de 0 à $300. porte intérêt à 24 p.c. égale $6.00. La deuxième, de $300.00 à $1,000.00, porte intérêt à 12 p.c. égale $7.00 pour un total de $13.00 pour le premier mois.

Si l'on résume, retenons que selon l'endroit où vous vous procurez votre argent, vous payez, dans le premier cas, $7.50 d'intérêt le premier mois. Dans le deuxième cas, vous payez près de $15.00 d'intérêt pour le premier mois. Dans le troisième cas, vous payez $13.00 d'intérêt pour le premier mois.

Si vous avez à magasiner pour de l'argent, tournez la marchandise sur tous les côtés, lisez bien les écritures fines sur l'emballage (contrat), et assurez-vous que vous en avez... pour votre argent.

(Rédigé en collaboration avec l'Association Coopérative d'Economie Familiale, C.P. 222-Shawinigan)

Les VRAIS séparatistes...

Ils ne veulent pas mettre fin aux injustices".

L'auteur dénonce également les écarts de langage du Premier ministre de l'Alberta qui, devant les réclamations des Canadiens français, parle de répercussions fâcheuses, de champs de bataille et de colère.

Devant tous ces faits et d'autres qu'il serait trop long d'énumérer, devant l'appel d'ignorants qui invitent le Québec à pratiquer le bilinguisme avant de l'exiger des autres, l'auteur conclut que l'Alberta est séparatiste.

C'est évidemment aller un peu loin puisque tous les Albertains ne sont pas étroits d'esprit, mais ce sera la vérité si, sourde aux recommandations de la Commission d'enquête sur le bilinguisme, la province de M. Manning refuse d'accorder aux francophones le droit à l'enseignement dans leur langue.

Marcel GINGRAS
Le Droit 8-1-68



En route vers une deuxième conquête de la Coupe mondiale? C'est du moins ce qu'espère Nancy Greene et la chose est loin d'être impossible si l'on en juge par les résultats des premières compétitions auxquelles la jeune Canadienne a participé.

LE PATINAGE ARTISTIQUE

Désirez-vous apprendre le patinage de fantaisie?

Vous pensez peut-être que vous êtes trop vieux ou trop jeune pour commencer? Jamais.

Il existe au Canada plus de clubs de patinage artistique dont les membres sont de tous âges que dans tout autre pays du monde.

Si vous désirez apprendre le patinage artistique ou encore améliorer vos connaissances actuelles, le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social, en collaboration avec l'Association canadienne de patinage artistique, a mis au point un ensemble intitulé "Comment". Cet ensemble contient un film en couleur, trois films fixes, quatre-vingt boucles de film et un manuel.

Le film montre le milieu du patinage artistique, depuis les premières évolutions du débutant jusqu'au grand championnat canadien. Les films fixes montrent les techniques élémentaires. On peut étudier chaque mouvement en détail en utilisant un projecteur fixe. On utilise les boucles de film sur un projecteur normal de cinéma. En repassant plusieurs fois la boucle de film, l'étudiant peut examiner chacun des mouvements et déterminer le moment précis où un changement de position est nécessaire.

Le "parlant" à quarante ans

A cette époque, le cinéma américain est essentiellement fondé sur la vedette. Le coût de la production ne cesse d'augmenter, alors qu'un net sentiment de lassitude (toujours les mêmes histoires de cow-boys, les mêmes variations sur des thèmes sentimentaux) se manifeste chez les spectateurs. Nul, à Hollywood, ne doute que le cinéma soit en perte de vitesse.

Un coup de dés va le sauver. Une compagnie modeste et qui n'a pas grand-chose à perdre, la Warner Bros, apprend que les tentatives pour obtenir une parfaite synchronisation de l'image et du son ont enfin abouti.

Deux sociétés sont dans la course: la Western Electric, avec la Vitaphone, et la Radio-Corporation, patronnant le Movietone. Achetant les brevets Vitaphone, les frères Warner sonorisent immédiatement le film muet qu'ils ont en chantier. Ainsi le cinéma devance la "dépression" que les Etats-Unis vont connaître en 1929 et dont les conséquences économiques et politiques seront immenses. Sans l'initiative de la Warner Bros, le cinéma, qui est, de toutes les industries, la plus vulnérable, aurait été touché bien plus profondément qu'il ne le fut, car, lorsque la crise éclate, la curiosité du public pour ce nouveau jouet est à son comble.

C'est en synchronisant le disque et le film que sont tournés à Hollywood les premiers films parlants, en particulier "le Chanteur de jazz", qui, en 1927, comporte un bref dialogue et une importante partie chantée par Al Jolson.

L'énorme succès que remporte le premier film parlant et chantant lève les dernières résistances, et toutes les firmes s'assurent la propriété de procédés plus ou moins efficaces. C'est ainsi que nous aurons successivement le film sonore, le film musicale, le film 20 p.100, puis 50 p. 100, enfin 100 p. 100 parlant.

L'ouvrage de Georges Charensol, "le Cinéma", (Larousse éditeur), auquel nous empruntons ces lignes, ajoute:

"La première bande américaine qui nous donne l'impression qu'un jour, peut-être, le cinéma parlant ajoutera quelque chose au muet, c'est Broadway Melody, où le son est utilisé avec subtilité: une porte qu'on entend se fermer sans la voir, une auto qui démarre hors champ ont une réelle valeur expressive. (...) Alors que nous avions craint que le son et la parole ne viennent se superposer à l'image, la doubler inutilement, (nous découvrons qu'ils peuvent former avec elle d'impressionnantes correspondances.

"... Des années s'écouleront avant que le cinéma parvienne à dominer cette nouvelle technique. Les grandes compagnies électriques doivent d'abord s'accorder pour mettre au point un matériel standard évitant aux exploitants les déboires des pionniers qui font confiance à des procédés nécessitant des équipements onéreux qui seront abandonnées quand la pellicule comportant, en marge de l'image, une piste sonore sera universellement adoptée."

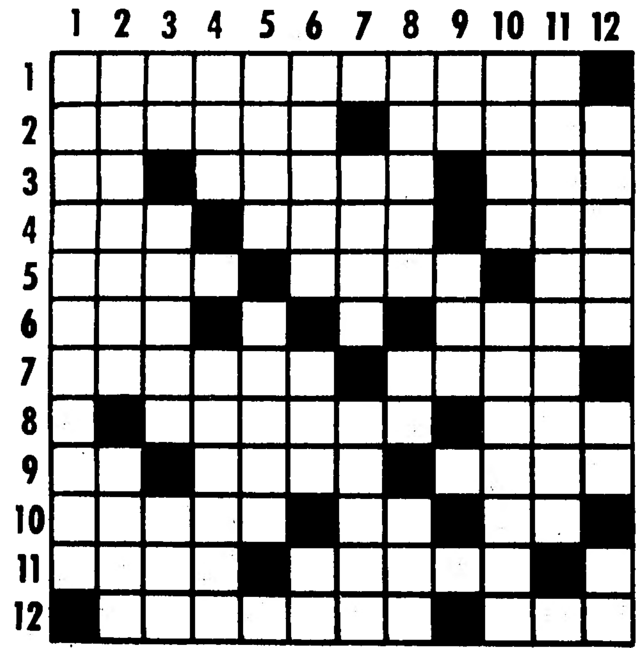
"Hécatombe"

A l'origine, une hécatombe désignait un sacrifice de cent boeufs que faisaient les Anciens. Le mot vient du grec "hekaton", qui signifie 100. Ce n'est que par extension que l'on désigna par ce mot le massacre d'un grand nombre de personnes ou d'animaux.

(Information Larousse.)

Les Mots croisés du *franco-albertain*

PROBLEME 5



HORIZONTALEMENT

1-Partie de la zoologie qui traite des insectes.
2-Récent. - Cheval sans force, sans vigueur.
3-Toi. - Allongea par traction. - Allez (latin).
4-Première femme. - Non accompagné. - Situé.
5-Prén. masc. - Vrai. - Mont (abr.).
6-Petit rongeur. - Du verbe aller.
7-Une des parties du monde. - Situation.
8-Allons à l'aventure. - De la naissance à la mort.
9-Article espagnol. - Boîte à biscuits. - Roi de la jungle.
10-Qui n'a aucun usage du monde. - Partie d'Abraham. - Lettres jumelles.
11-Division d'un ouvrage qui forme le plus souvent un volume entier. - Qui concerne les brebis.
12-Genre de mollusques. - Ville des Pays-Bas.

VERTICALEMENT

1-Inhumation
2-Qui n'est connu que depuis peu de temps. - Roi des animaux.
3-Te. - Passe du dehors au dedans. - Principe de vie.
4-En forme d'oeuf. - Piquer, frotter.
5-Tout aliment préparé. - Pris de passion.
6-Fondateur des Sulpiciens. - Agent d'affaires. - Pron. ind.
7-Action de se ruer. - Qui n'a pas servie.
8-De bouche en bouche. - En les. - D'un verbe gai.
9-Loc. adv.- Meuble de repos.
10-Déesse des Egyptiens. - Creux formé par le passage d'un torrent.
11-Evaluation.
12-Estonie, en eston. - Dans. - Outil de la couturière.

Mademoiselle reçoit

Quand des amis vous arrivent à l'improviste, servez-leur une sauce - à - tremper qu'ils goûteront en regardant la télévision ou en causant. Elle s'accompagne à merveille d'un jus de tomates bien froid garni de crème sure.

Sauce-à-tremper mousseuse
(4 tasses environ)

1/2 tasse de lait écrémé en poudre
1/2 tasse d'eau glacée
2 c. à table de jus de citron
1-1/2 tasse de mayonnaise ou de sauce à salade

Mélanger dans un bol, le lait écrémé en poudre et l'eau glacée. Fouetter jusqu'à l'obtention d'une mousse légère (3 à 4 minutes). Ajouter le jus de citron et continuer de fouetter en mousse très ferme (3 à 4 minutes). Incorporer légèrement la mayonnaise ou la sauce à salade au lait fouetté.

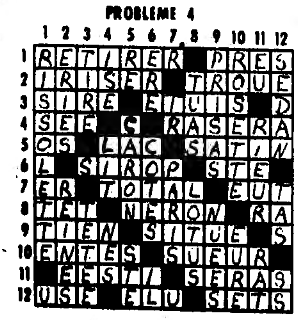
x x x

Sauce-à-tremper pour crevettes

Ajouter 2 c. à table de raifort, 1/4 c.à thé de tabasco, 1/2 tasse de sauce chili et 4 oeufs durs finement hâchés à 2 tasses de sauce - à - tremper mousseuse, et mélanger légèrement. Servir avec des crevettes.

Sauce-à-tremper à l'oignon

Ajouter une enveloppe de 1-1/2 once de soupe à l'oignon en poudre à 2 tasses de sauce - à - tremper mousseuse, et bien mélanger. Refroidir une heure au réfrigérateur et servir avec des biscuits au soda, des "chips" ou des "pretzels".



Le "Palmarès de la semaine" à "SALUT LES COPAINS"

1.	Bonsoir, à demain	Les Bel Canto
2.	Pour oublier	Les Aristos
3.	Las Vegas	Petula Clark
4.	Un autre ami	Les Talmud
5.	Fais-moi signe	Les Houp-Lops
6.	Le Néon	Salvatore Adamo
7.	L'Ile de France	Petula Clark
8.	Le Disc-jockey	Jean Malo
9.	A Paris, la nuit	Les Chanceliers
10.	Tu devais être une jolie fille	Les Gendarmes

La chanson de la semaine

C'est beau la vie

Interprète: Jean Ferrat

Le vent dans tes cheveux blonds
Le soleil à l'horizon
Quelques mots d'une chanson
Que c'est beau, c'est beau la vie.

Un oiseau qui fait la roue
Sur un arbre déjà roux
Et son cri par-dessus tout
Que c'est beau, c'est beau la vie.

Tout ce qui tremble et palpite
Tout ce qui lutte et se bat
Tout ce que j'ai cru trop vite
A jamais perdu pour moi

Pouvoir encore se regarder
Pouvoir encore écouter
Et surtout pouvoir chanter
Que c'est beau, c'est beau la vie.

Le jazz ouvert dans la nuit
Sa trompette qui vous suit
Dans une rue de Paris
Que c'est beau, c'est beau la vie.

La rouge fleur éclatée
D'un néon qui fait trembler
Nos deux ombres étonnées
Que c'est beau, c'est beau la vie.

Tout ce que j'ai failli perdre
Tout ce qui m'est redonné
Aujourd'hui me monte aux lèvres
En cette fin de journée

Pouvoir encore partager
Sa jeunesse et ses idées
Avec l'amour retrouvé
Que c'est beau, c'est beau la vie.

Pouvoir encore te parler
Pouvoir encore t'embrasser
Te le dire et le chanter
Que c'est beau, c'est beau la vie.

ST-JOACHIM

Nos sincères sympathies à toutes les familles éprouvées à la suite du décès de M. Dubrûle, survenu récemment.

*****

Le R. P. Clément Tourigny, o.m.i., a dû faire un court séjour à l'hôpital récemment. Tout semble mieux aller maintenant. Meilleurs voeux de prompt et complet retablissement.

*****

Remerciements à toutes les dames de la paroisse qui, malgré la mauvaise température, se sont rendues à la Maison de Retraites de St-Albert le 7 janvier dernier pour y donner "un p'tit coup de main".

*****

Il y a eu réception de prochain mariage récemment en l'honneur de Mlle G. Doré qui doit bientôt se marier. La fête avait été organisée par sa soeur, Mme Thérèse Charron.

*****

Nos Bingos se poursuivent et tous y sont invités. Le 19 janvier, le Club Social organise une soirée à laquelle tous les adultes (seulement) sont cordialement invités.

*****

M. et Mme C. Charron étaient récemment de passage à Edmonton.

*****

M. et Mme J.A. Lambert du 10223-112e rue à Edmonton ont récemment célébré leur 60e anniversaire de mariage. Mariés à Ste-Ursule, dans la province de Québec, le 7 janvier 1908, ils vinrent s'établir à Edmonton l'année suivante et y demeurent depuis. Leur fils demeure à Vancouver et leur fille à Edmonton et ils ont deux petits-enfants. M. et Mme Lambert sont paroissiens de St-Joachim.

Pour commémorer leur anniversaire de diamant, une réception avait été organisée à leur domicile le 7 janvier, à laquelle se rendirent les membres de leur famille et des amis.

Plusieurs messages de félicitations ont été reçus parmi les quels un de Sa Majesté la Reine, un autre du Lieutenant-Gouverneur de la province et d'autres du Premier ministre Lester B. Pearson et de l'honorable Ernest C. Manning.

Le Chapelet à CHFA

18 - Conseil de Legal des Chevaliers de Colomb.
19 - M. l'abbé de Champlain, curé de la paroisse de McLennan.
20 - Paroisse Sacré-Coeur de Donnelly.
22 - Famille Lucien Langlois de Lamoureux.
23 - Vieillards du Chateau de Legal.
24 - Conseil Grouard des Chevaliers de Colomb.
25 - Hockey.
26 - Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb, Edmonton.
27 - Dames de Ste-Anne, paroisse Ste-Anne de Falher.
28 - Famille P.E. Côté, Falher.
29 - Hockey.
30 - Les Vieillards du Foyer Youville, St-Albert.

Annonces classées

Morinville

Réunion du 8 janvier 1968 --

Présences: Denis Himschoot, Colleen McDonald; Jeannette Bauwens; Denis Beland; Denis Charest; Donald Weiss; Paul Houle; Gerry Borle; abbé Armand Beaupré.

Absences: Mlle Denise et René Chevalier étaient absents pour cause de mortalité d'un parent de M. Chevalier.

Danse: Les "Brass Drapp" ont joué pour la danse des jeunes du 12 janvier.

Les "Brinkman Brothers" viendront pour la danse du 21 janvier prochain. Il y aura une danse à l'occasion de la Saint-Valentin le 14 février prochain. Il y aura des surprises: Plusieurs boîtes de chocolat seront données.

Bingo: Voici les dates des prochains bingo: le 21 janvier, les 4 et 18 février 1968. Le gros lot pour le jeu de la poule aux oeufs d'or est d'une valeur de $200.00 en argent. Le bingo commence à 8.00 p.m. précises et on joue 15 parties pour $1.00 seulement. Nous avons de très beaux prix.

La Cachette: La salle est ouverte à tous les soirs de 7.00 à 9.00 p.m. Les parents sont toujours les bienvenus pour jouer ou pour patiner.

Voyage: Les jeunes organisent un voyage à Vancouver et Victoria du 14 au 21 avril: à l'occasion du congé de Pâques. Nous irons entraîné; il y aura une journée de préparation pour mieux connaître Edmonton et Morinville. Ce sera un voyage éducationnel. Ce voyage est pour tous les jeunes de 15 à 20 ans. Toutes personnes adultes intéressées à faire le voyage avec les jeunes, s.v.p. veuillez en faire la demande par écrit à l'adresse suivante: Comité de Loisirs des Jeunes, C.P. 24, Morinville.

Pour aider à défrayer les dépenses les jeunes organiseront une vente de chocolat. Les profits des bingos et des danses iront pour l'organisation du voyage.

Anniversaire: Le Comité des Jeunes célébrera son deuxième anniversaire au début de mars. A l'occasion, il y aura un banquet pour tous ceux qui le désirent: jeunes et adultes au prix de $3.00 par personne et $5.00 le couple. Ce souper sera suivi d'un forum et d'une soirée récréative pour tous: jeunes et adultes.

Action Catholique: Les dirigeants de l'Action Catholique de l'école ont demandé un don pour les aider ~~dans leur~~ activités annuelles.

Hockey: 19 janvier: Les Juvéniles de Morinville joueront au collège St-Jean. 27 janvier: Le Collège Concordia vs Les Juvéniles de Morinville à Morinville. 28 janvier: Les Juvéniles de Morinville joueront au collège Holy Redeemer.

Catéchèse: Le 23 janvier il y aura une réunion pour les Prêtres à Morinville sous la direction de l'abbé Laberge.

Le 23 au soir, réunion de catéchèse pour les parents des jeunes des grades 2 - M. l'abbé Adolphe Terre sera le conférencier invité. Ceci est pour les grades français et anglais au Couvent de Morinville, à 8.00 p.m. précises.

Activités culturelles: Le 24 janvier à 8.00 p.m. commenceront des cours de peinture, de cuivre, d'art culinaire, de décoration de gâteau, etc.

Thé: Le 28 janvier prochain il y aura un thé organisé par l'association des "Femmes Chrétiennes". Ce thé se tiendra au centre de Morinville de 2hres à 5.00 p.m.

Conférences pour les Prêtres: L'abbé A. Beaupré a participé au "Providence Centre" aux sessions d'études organisées pour tous les Prêtres de l'Ouest Canadien.

Alliance Française

Le Tréteau de Paris présente: "TARTUFFE" comédie de Molière).

Grâce au succès remporté les années précédentes par le TRETEAU DE PARIS "l'Annonce faite à Marie" (1966), "Les femmes savantes" (1967), nous sommes heureux d'annoncer la venue de cette même troupe le VENDREDI 22 MARS 1968 au VICTORIA COMPOSITE HIGH SCHOOL AUDITORIUM à 8:30 P.M.

Une production entièrement nouvelle de la comédie de Molière: "Tartuffe", vous est proposée, jouée par des acteurs de renommée internationale dont Jacques SEREYS de la comédie Française. Cette pièce qui à travers trois siècles n'a rien perdu de son actualité et de son humour, a été présentée pour la première fois devant la Cour de Louis XIV en 1660; la mise en scène, grâce aux décors, aux costumes, aux perruques, tente de recréer pour vous l'atmosphère de cette époque.

Michener incite des étudiants ontariens à devenir bilingues

CORNWALL - Le gouverneur général, M. Roland Michener, a inauguré à Cornwall, l'une des premières écoles de la province d'Ontario à offrir aux élèves une option entre le français et l'anglais comme langue d'enseignement.

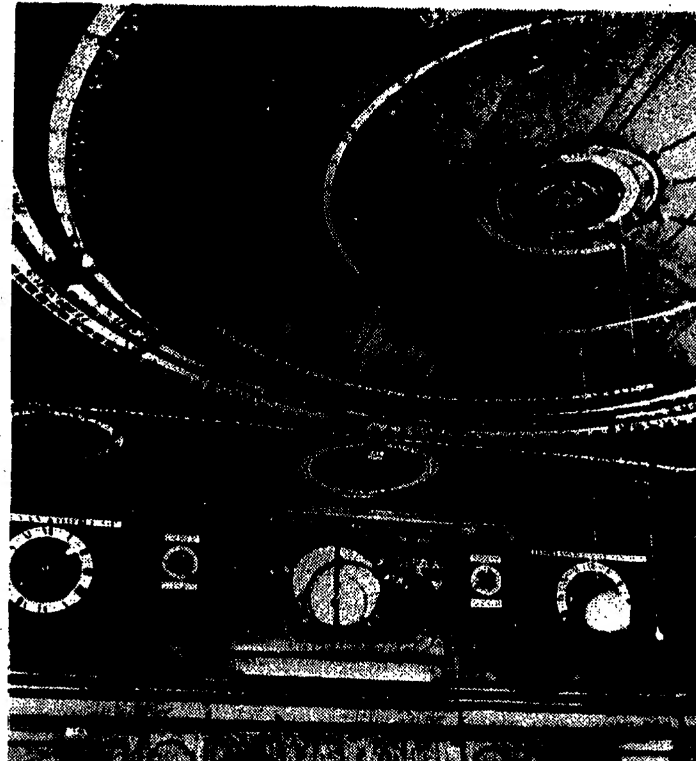
En inaugurant l'institution d'enseignement construite au coût de $4,000,000 et portant le nom de l'ancien vice-roi, le général Georges Vanier, M. Michener a exhorté les étudiants à apprendre les deux langues pour faire en sorte "qu'ils se sentent chez eux n'importe où au Canada".

Au cours d'un banquet offert par la Commission scolaire le vice-roi a dit que "la ville de Cornwall donne à tout le pays un merveilleux exemple" puisque anglophones et francophones y vivent et y travaillent en harmonie.

Environ 50 p.c. de la population de Cornwall est d'expression française.

Le dernier numéro de "La Liberté et le Patriote" nous annonce que le R.P. Jean-Paul Aubry, o.m.i., a été nommé Rédacteur du journal manitobain pour remplacer le R. P. Roméo Bédard, o.m.i., qui avait demandé d'être relevé de ses fonctions. Sincères félicitations au nouveau rédacteur et meilleurs voeux de succès.

UN PLANETARIUM DU 18e SIÈCLE



Ce planetarium, vieux de 200 ans, orne le plafond d'une humble (?) maison à Frakener en Hollande. C'est l'oeuvre d'Eise Eisinga, une femme du peuple qui n'avait aucune connaissance scientifique. L'oeuvre est encore en parfait état aujourd'hui; elle constitue une des attractions diverses de la Hollande.

AMITIE

La manière naturelle
Dont croît la fleur...
La feuille, le bourgeon,
Et ensuite la rose.

La manière aisée
Dont l'amitié se réveille...
Un mot, un sourire,
L'émoi des coeurs.

La vie ne connaît pas
Aucune chose plus chère
Qu'une belle rose...
Qu'une amitié sincère.

Jacqueline Villeneuve
Le Manifeste, 28-11-67

Sécurité familiale BONNE FETE

VENDREDI, 19 janvier
M. Paul Belzile, Marie-Reine
M. Roger Dakin, Atmore
M. Oscar Gibeau, St-Albert
M. Joseph Johnson, Guy
M. Albini Martineau, Jean-Côté
M. Edmond Sabourin, Vimy

SAMEDI, 20 janvier
M. Maurice Brosseau, Brosseau
M. Adrien Gamache, Valleyview
Sr. Bertha Samson, f.j., Lewistown, U.S.A.

DIMANCHE, 21 janvier
M. Maurice Biron, Bonnyville
M. Roland Marcotte, Sangudo

LUNDI, 22 janvier
M. Lucien Amyotte, Mallaig
M. Denis Doyle, Girouxville
M. Albert Désilets, Bonnyville
Mme Edna St-Pierre, Edmonton

MARDI, 23 janvier
M. Philippe Drouin, Guy
M. J.-Claude Lajoie, LaCorey
M. J.-Joseph Lajoie, LaCorey
M. Maurice Magnan, Beaumont
R.P. O. Pinard, o.m.i., Falher

MERCREDI, 24 janvier
M. Rémi Van Brabant, Lac LaBiche

JEUDI, 25 janvier
M. l'abbé Majoric Baril, Donnelly
M. Réal Croteau, Fort Kent
M. J.C. Doucette, Girouxville
M. Guy Marcotte, Bonnyville
M. Paul Poulin, Bonnyville
M. Gérard Rousseau, Morinville

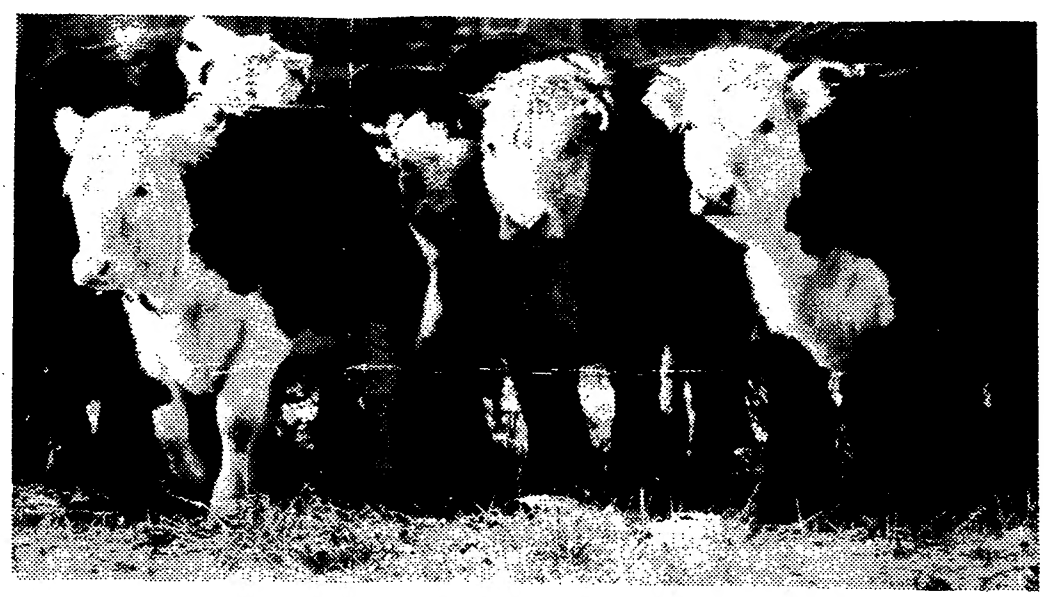
HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 — 5h.00 p.m.
SAINT-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 8h. — 9h.30 — 11h. — 12h.30 — 5h.00 p.m.
SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue — 8h.00 — 9h.30 — 11h.00
SAINTE-ANNE: Chapelle du Centre régional des Soeurs Grises — 9810 - 165e rue 9h.00 — 10h.30 — 12h.00



ıvec la barre du jour, le cowboy albertain se dirige vers le pied des Rocheuses afin uer au rassemblement du bétail pour l'hiver.



Un troupeau de 2,000 bêtes à cornes se dirige vers les corrals pour y passer l'hiver.

En Alberta

La rentrée au corral

L'Alberta est encore un pays de ranches où l'élevage offre le principal revenu immédiat. Le pétrole n'a pas enlevé à cette province son visage agricole et c'est encore de nos jours une industrie prédominante qui, l'an dernier, a rapporté, pour le seul secteur de l'élevage des bêtes à cornes, quelque 300 millions de dollars.

Les amateurs de "westerns" seraient servis à souhait si, avant la saison froide, ils allaient se balader au pied des montagnes Rocheuses et voir de vrais cowboys aux chapeaux empoussiérés conduire les nombreux troupeaux vers les parcs des ranches pour l'hivernage. Ces exploits à cheval, où l'on doit maîtriser des milliers de bêtes à cornes, ont quelque chose de pastoralement poétique. Ces animaux, pour ainsi dire, se dirigent vers une sorte de Terre promise afin de ne pas périr sous les rigueurs de l'hiver. Après avoir pris la clef des champs sur les vertes pentes des Rocheuses, il leur faut se résigner à la vie claustrale pour tout l'hiver. Au printemps, la liberté leur sera rendue jusqu'au jour où ils seront les victimes des plaisirs de la table. Car l'Alberta produit 30 p. cent des viandes rouges du pays, à partir de près de 4 millions de bêtes à cornes. Cette province est la première pour la production du veau et du mouton, la seconde pour la production du porc et la troisième en produits laitiers et en volailles.

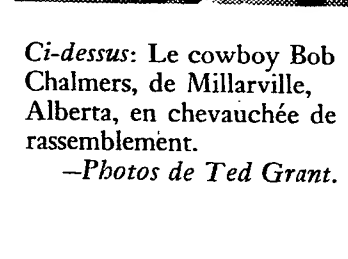
— *Gaston Lapointe.*

PHOTO-REPORTAGE DE L'OFFICE NATIONAL DU FILM



A gauche: Le cowboy Don Thomson est le secrétaire de la *South Sheep Creek Stock Association* de Black Diamond, Alberta.

Ci-dessous: Le troupeau quitte la forêt pour le corral.

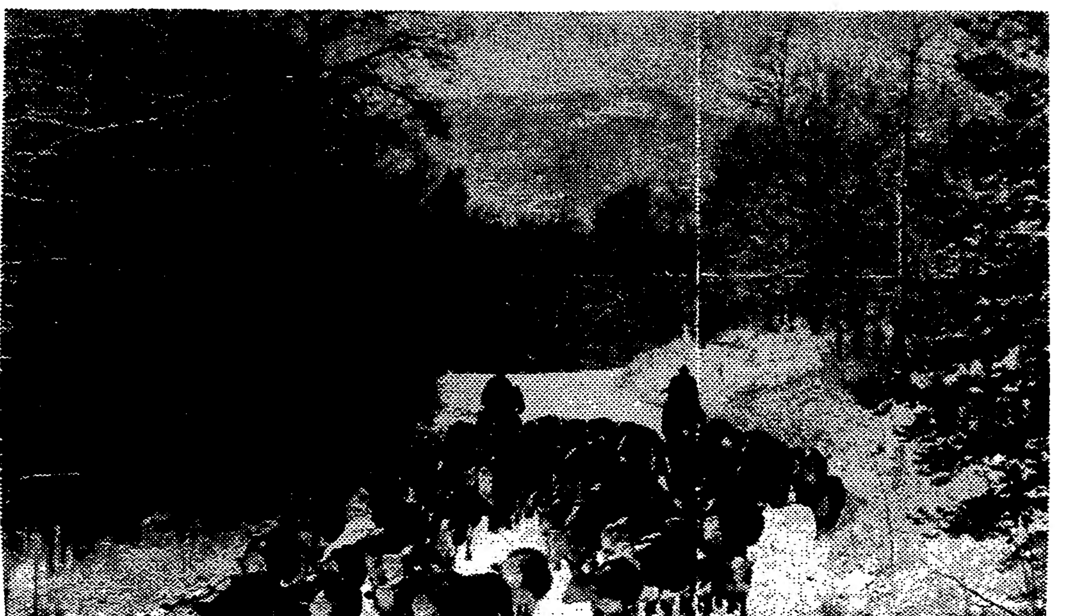


Ci-dessus: Le cowboy Bob Chalmers, de Millarville, Alberta, en chevauchée de rassemblement.
—*Photos de Ted Grant.*

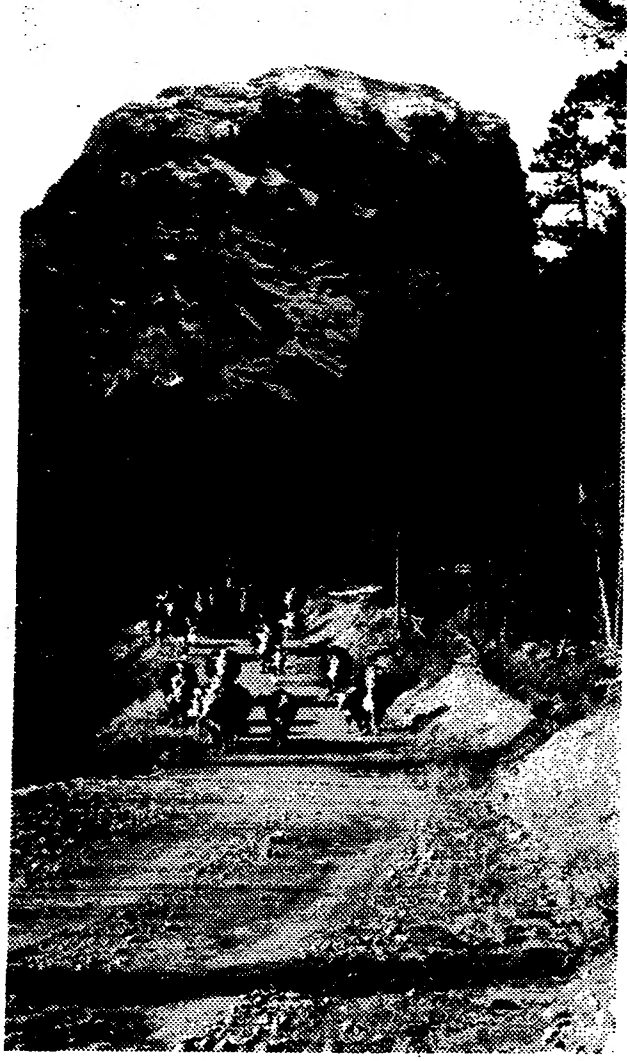


A droite: La cowgirl Marion Thomson, et son chien, au corral du ranch.

Ci-dessous: Classification du bétail au corral du ranch.









C'est le rassemblement annuel du bétail dans les provinces de l'Ouest.

Opération "rassemblement"

A droite: Ronde matinale à la recherche des bêtes perdues.

Ci-dessous: En route vers leur retraite d'hiver, les bêtes à cornes s'abreuvent dans le ruisseau de South Sheep Creek, en Alberta.

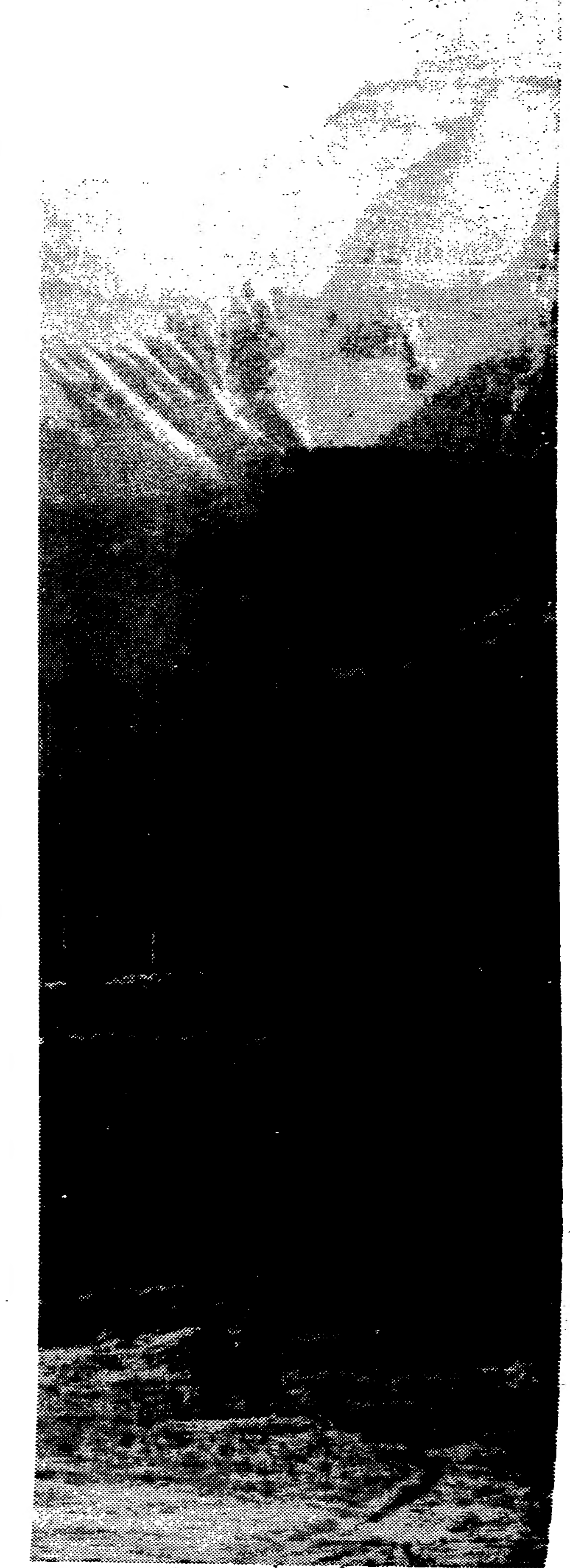
…s: A Sheep River, Alberta, le troupeau quitte les …laines pour hiverner dans les corrals.

…OTOS DE L'OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA

…us: Le jeune Gary Thomson se réchauffe les orteils …e dure journée passée au froid.







Vancouver

Le 10 décembre dernier, une cinquantaine de personnes se réunirent à la Salle St-Sacrement pour entendre trois de nos quatre délégués aux Etats Généraux donner leurs commentaires et observations sur le grand congrès de novembre. L'animateur de la soirée fut M. Roméo Paquette et les délégués présents étaient Mme Pierrette Fortin, Mme. André Piolat et M. François Coulombe. Notre 4e délégué, M. le Dr Henri St-Louis se trouvait alors dans l'impossibilité de participer à cette soirée-forum qui fut très bien réussie si l'on juge par l'intérêt général qu'elle a soulevé. Décidément, nos Franco-Colombiens sont d'authentiques Canadiens français qui ne s'opposent pas à l'auto détermination du Québec mais n'entendent pas moins demeurer, dans leur propre province, membres de la nation canadienne-française. Merci à Mme Madeleine Bournival pour s'être occupée du goûter servi à l'issue de la soirée.

*****

Des élections ont eu lieu chez les jeunes de l'AJC. Rita McDougall fut élue vice-présidente et responsable du Comité Religieux et Florina Joseph secrétaire. Félicitations.

*****

Nous sommes heureux d'annoncer l'arrivée parmi nous d'un chiropraticien de langue française, M. Georges Laurin. Il annonce l'ouverture de son Bureau au 709-12e rue (#2), à New Westminister, téléphone 521-7611. Entrevues sur rendez-vous.

*****

Notre meute de Louveteaux, sous la direction d'Akéla Fernand Lemire et de Baloo Pierrette Fortin, ont fabriqué vers la mi-décembre des décorations d'arbres de Noël destinée au Pavillon des Enfants de l'Hôpital Général de Vancouver. Dans la soirée du 18, ils firent l'offrande de ces décorations et exécutèrent des chants de Noël à chacun des trois étages du Pavillon.

*****

Nos Jeannettes, sous la direction de leur cheftaine et assistante, Mlle Pauline Dupas et Dianne St-Cyr, ont confectionné de magnifiques crucifix moulés qu'elles ont offer à leurs parents pour Noël. Elles sont aussi allées chanter, à l'occasion de Noël, dans quelques hôpitaux et hospices de la ville.

*****

Mme John (Lise) Visser est depuis la mi-novembre la nouvelle organiste - ou plutôt assistante-organiste - de notre paroisse. Nous lui souhaitons la bienvenue et d'aussi beaux succès que Mme Hélène Bringsli qui remplit ce rôle avec tant d'assiduité durant 20 ans, soit depuis le début de la paroisse.

*****

Pour répondre à un désir maintes fois exprimé, le personnel de l'école a devancé cette année du 17 au 8 décembre la célébration de la fête du Père Curé. Et cette année, cette célébration a pris la forme d'une participation de toute l'école à la grand-messe paroissiale de l'Immaculée. La Chorale scolaire, sous la direction de Soeur Réjeanne Grondin, s.c.i.m., s'acquitta avec piété et brio de tout le commun de la messe en français. Le lecteur d'occasion, qui dirigea avec assurance les diverses prières du propre de la Fête était M. Yves Trividic. A l'issue de l'Evangile, le Père Curé remercia les élèves de leur beau témoignage filial et surtout de ce cadeau inestimable d'une messe à ses intentions.

Il a voulu que la fête du curé soit par-dessus tout une fête au sacerdoce et souhaite que cet hommage de l'école au sacerdoce inspire parmi nos jeunes de nombreuses et solides vocations, non seulement à la prêtrise, mais encore à la vie religieuse, car il serait normal que la relève, pour la paroisse et le personnel enseignant de demain, vienne du milieu scolaire d'aujourd'hui. La "Prière des Fidèles" fut assurée par les élèves suivants de la 7e année: Yves Trividic, Jean-Marc Picard, Judith Altonen, Dominique Massot et Hélène Gaumond. A l'Offertoire, le pain, le vin et un très artistique Bouquet spirituel furent présentés par Teresa Paris, Antoine Massot et Ruth Wiseman. Notre gratitude s'adresse aux Religieuses, spécialement aux Soeurs Madeleine Larivière, directrice, et Anita Charpentier, titulaire de la 7e année, pour cette célébration si pieuse et des mieux réussies.

CALGARY

Le 27 décembre dernier, M. le curé Armand Lemire bénissait le mariage de M. Rudolph Klassen, docteur en géologie, à Mlle Carmel Despins, M.Ed., en l'église Sainte-Famille de Calgary.

M. Laurent Despins présenta sa soeur à l'autel. Nous notions la présence de M. et Mme David Klasssen sr, père et mère du marié.

La mariée était radieuse dans sa robe longue à traîne décorée d'un motif fleuri de velours. Elle portait un voile blanc transparent qui descendait jusque devant son visage. La fille d'honneur, Mlle Marie McNeill, était charmante dans sa robe longue de velours rouge. Le tout était complété par la présence d'une petite bouquetière et de deux pages en habits de velours vert.

Un garçon d'honneur, le Dr Edward Klassen, assistait le marié. Plusieurs morceaux furent interprétés à l'orgue ou chantés et rehaussèrent la cérémonie du mariage et la messe nuptiale.

Plus de 150 invités se rendirent au Lone Pine Lodge pour la réception. La journée se termina par une danse. A son retour de voyage, l'heureux couple s'établira à Calgary. Nous tenons à lui offrir nos meilleurs voeux de bonheur.

*****

Environ 450 personnes ont assisté à la Messe de Minuit célébrée par M. le curé Lemire où douze petites filles vêtues d'aubes blanches, précédées de 12 petits enfants de choeur accompagnaient l'Enfant Jésus, porté par Diane Gagnon, à la Crèche.

De nombreux cantiques de Noël furent brillamment interprétés au cours de la messe par la chorale paroissiale sous l'habile direction de M. Gaétan Cormier, résultat de longues semaines de préparation.

Au dire de M. le curé, plus de 350 personnes reçurent la Sainte Communion au cours de cette messe.

*****

Dimanche le 7 janvier dernier, la paroisse Sainte Famille de Calgary était honorée de la visite de son évêque, Mgr F.J. Klein. A trois heures et demie, les paroissiens se rendirent à l'église pour le Salut du S-Sacrement et pour recevoir de leur évêque sa bénédiction. Les enfants de la paroisse présentèrent ensuite une petite séance.

Il y eut récitations par Alix de Matarelle, François Millet et Les Cormier. Interprétations au piano par Les Gagnon et Mlle Labrosse; chants par Les Gagnon et interprétation de la chanson CA-NA-DA par un groupe de douze enfants.

Le tout se termina par un goûter servi par les Dames de Ste-Famille.

Sincères remerciements à Mmes G. Cormier, A. Trépanier et Mlle C. Durant de leur contribution pour notre colonie canadienne-française de Calgary.



Les skieurs canadiens sont "aux oiseaux", de ce temps-ci...puisque Dame Nature déverse en abondance (et presque partout au pays) d'épaisses couches de neige qui fera leurs joies et leurs délices.

Picardville

M. Jean Frigon a dû être transporté au Foyer de Barrhead la semaine dernière.

*****

M. Léo Frigon, autrefois de notre paroisse, est gravement malade dans un hôpital de la ville. Il est le fils aîné de M. et Mme J. Frigon et père de neuf enfants.

*****

Le 16 décembre dernier, les amis de M. et Mme Benoit St-Louis se rassemblaient chez M. Léopold Valcourt pour une soirée marquant leur départ. Un ensemble de vaisselle et de coutellerie pour 12 personnes leur fut alors présenté, après la danse.

*****

M. Lucien Boucher est de retour de l'Hôpital de Westlock. Meilleurs voeux de prompt rétablissement.

*****

M. et Mme Maurice Victoor ont eu la douleur de perdre leur bébé, un petit garçon né prématurément et qui avait été nommé Timmy Joseph.

*****

M. et Mme Amédée Garon ont eu le bonheur de causer quelques instants au téléphone avec leur fils Eugène qui demeure en Australie. Ce dernier tenait à présenter ses souhaits à ses parents.

*****

Les familles St-Louis de notre paroisse ont appris la triste nouvelle que l'un des leurs, M. Edmond St-Louis, fils de M. et Mme Omer St-Louis de McLennan, était mort asphyxié dans son automobile dans la nuit du 14 au 15 décembre, à Peace River. Il n'était âgé que de 21 ans. La tragédie est survenue dans le garage attenant à la demeure de sa soeur et de son beau-frère, M. et Mme Eugene Benser. Les funérailles eurent lieu à McLennan. M. et Mme Benny St-Louis, M. et Mme Rodolphe Cloutier, M. et Mme Normand St-Louis et M. et Mme O.C. St-Louis y assistèrent. Ces derniers en profitèrent pour rendre visite à leur fille et leur gendre, M. et Mme P.E. St-Arnaud, ainsi qu'à d'autres parents de McLennan, Girouxville et Peace River.

*****

Le 20 janvier, M. Albert Nadeau, fils de M. et Mme Lucien Nadeau de notre paroisse épousera Mlle Jocelyn O'Donnell, fille de M. et Mme Lawrence O'Donnell de la paroisse de Westlock. Le mariage sera célébré en l'église Ste-Marie et la réception et soirée dansante qui suivront auront lieu à la Salle Commémorative de Westlock. Sincères félicitations.

*****

Il y a trois semaines, l'on a formé un Conseil paroissial qui remplacera les marguilliers. Ce conseil sera formé de M. le Curé, quatre laïcs, une religieuse, deux dames et deux jeunes de moins de 20 ans (une fille et un garçon). Les personnes choisies sont les suivantes: M. le curé Tellier, MM. Elden Glebe, L. Paquette, W. Garon et E. Riopel, Mmes A. Riopel et A. St-Louis, Mlle Joan Rosendale et M. Wyatt Glebe. Lors de la première assemblée du nouveau Conseil, M. Elden Glebe fut choisi comme président et Mlle Joan Rosendale comme secrétaire.

BEAUMONT

M. Denis Dansereau d'Edmonton-sud est décédé à l'âge de 18 ans. L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial il y a quelque temps. Nous désirons offrir nos sincères sympathies aux familles Dansereau et LeBlanc. Denis était le fils de M. et Mme Albert Dansereau.

*****

M. et Mme Ernest Gobeil sont revenus de leur voyage en Bolivie où ils ont rendu visite à leur fils, le R.P. Ovila Gobeil, o.m.i., ainsi qu'à leur fille aux Iles Dominicaines. Ils sont très satisfaits de leur voyage, mais contents d'être revenus dans notre paroisse.

*****

MM. Richard et Rémi Gobeil étaient en visite chez leurs parents durant la période des Fêtes.

*****

M. Léo Roberge a dû être hospitalisé pour quelques jours. Nos meilleurs voeux de prompt rétablissement.

*****

En dépit de la température inclémente et du grand froid qui sévissait la Bénédiction des Enfants a quand même eu lieu et ils y ont assisté en très grand nombre.

IMPORTANT

Nous rappelons une fois de plus à tous nos courriéristes du journal que la date-limite pour l'insertion de leurs chroniques dans nos pages a dû être avancée de 24 heures. Cela veut donc dire que les courriers doivent maintenant nous parvenir AU PLUS TARD le lundi midi précédant la publication... et non plus le mardi comme autrefois.

Tous les courriers qui nous parviennent APRES la date-limite sont automatiquement reportés à la semaine suivante.

BONNYVILLE

Ce fut une grande surprise pour plusieurs paroissiens, récemment, que de voir et entendre leur grand ami et ancien curé pendant 30 ans, M. l'abbé Joseph E. Lapointe, chanter la grand-messe du dimanche. C'était à l'occasion de son 86e anniversaire de naissance.

Né à St-Janvier, P. Qué., il fut ordonné prêtre à Ste-Scholastique. Maintenant semi-retiré, il demeure chez son frère Raoul et peut revoir chaque jour ses anciens paroissiens.

Au cours d'une jolie et touchante Reception en son honneur, le jubilaire fut chaleureusement félicité et comblé des meilleurs souhaits. Nous sommes heureux de nous associer au reste de la population de Bonnyville pour offrir nos chaleureuses félicitations et meilleurs souhaits à celui qui a déployé tant d'efforts au cours de sa carrière pour conserver chez nous notre langue et notre foi.

*****

Comme ailleurs, nous subissons les rigueurs de l'hiver et du froid. En dépit de la neige et du froid, les chemins restent toujours ouverts et nous n'avons encore éprouvé aucun problème avec le gaz, l'électricité ou l'eau.

*****

Tout récemment, l'on inhumait Mme Alfred Lafrenière, une ancienne pionnière qui a bien fait sa part et qui est décédée subitement en Colombie où elle laisse une très nombreuse famille. Nos sympathies à tous les membres de cette famille éprouvée.

événements-jeunesse

24 JANVIER

Dîner-causerie de l'Alliance Française d'Edmonton à la salle "Wedgewood" de l'Hôtel Macdonald. Dîner à 7h. 15 p.m. suivi de la causerie du Professeur Paul Robberecht intitulée "En avant la zizique...": Boris Vian et la Chanson.

****

27 JANVIER

"Round-up -- Danses Western" organisé par l'Action '67 au DS Ranch à Winterburn (5 milles à l'ouest d'Edmonton par la route 16). Orchestre invité: Les Macjacs. Les billets sont présentement en vente au prix de $1.00 chacun; prière de s'adresser à Paul Arès, 489-2938 ou Guy Mousseau, 482-3323.

****

14 FEVRIER

L'Action '68, en collaboration avec l'Université de l'Alberta, présentera au Students' Union Theatre "Une soirée avec Claude St-Denis", un mime de réputation nationale. D'autres détails vous seront communiqués plus tard.

****

18 FEVRIER

Assemblée générale du Comité des Jeunes du Cercle Edmonton de l'A.C.F.A. Autres détails à être communiqués plus tard.

****

22 MARS

Troisième spectacle (annuel) du Tréteau de Paris à Edmonton, au Victoria Composite High School à 8h. 30 p.m. Cette année: "Le Tartuffe" de Molière. Les billets seront en vente au Magasin de la Baie, à La Survivance ainsi qu'au Consulat de France aux prix suivants: $8.00; $6.00; $3.00; $2.00 (pour les étudiants).

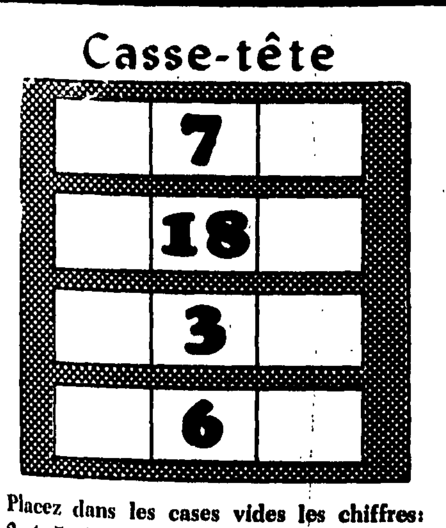
UN PAIN SANS FIN

- Que le consommateur français attaché à ses habitudes se rassure: ce n'est pas une invention française, mais américaine. Un ingénieur de New Hampshire vient de la faire breveter.

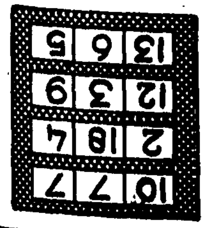
Une boulangerie, équipée de ce système, pourra débiter 24 heures sur 24 une miche de pain sans fin... et sans croûte. Industriellement, cela fait gagner un temps précieux. La miche sera coupée à volonté, les morceaux étant enveloppés de cellophane. Le consommateur américain appréciera peut-être cette invention. Quant à l'Européen, eh bien, il commence lui aussi à s'habituer au pain industriel. Alors ...

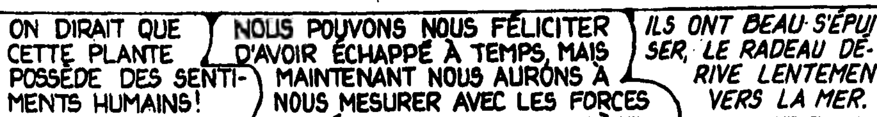
UN PEU DE TOUT

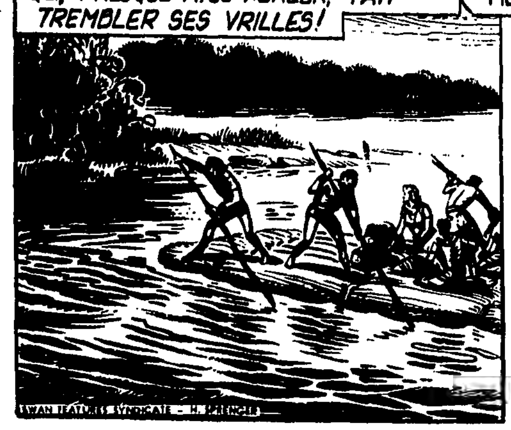
D'après certains calculs il y aurait actuellement 2,796 langues vivantes, dont 860 auraient une importance réelle. Ces 860 langues principales se répartissent ainsi: 84 en Europe, 153 en Asie, 118 en Afrique, 117 en Océanie et - qui l'aurait cru - 44 en Amérique.



Placez dans les cases vides les chiffres: 2, 4, 5, 7, 9, 10, 12 et 13 de façon à obtenir un total de 24 dans chaque rangée horizontale.











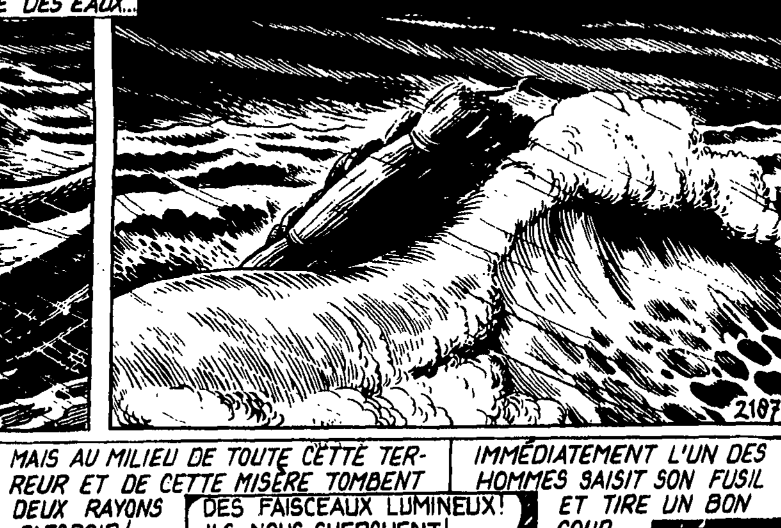


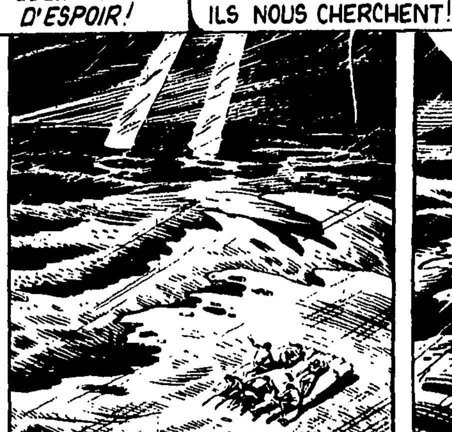


















INSPECTEUR FLAIRETOUT







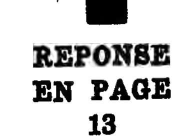








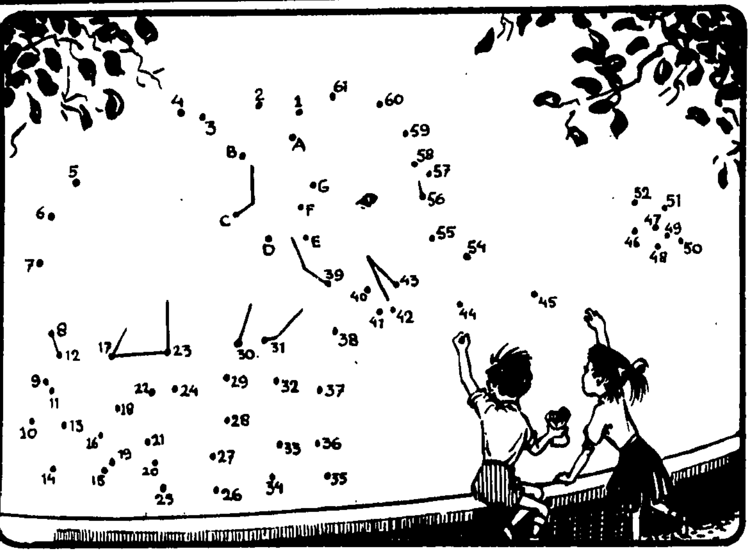


REPONSE EN PAGE 13

Vieux steak

En Sibérie, il n'est pas rare de se régaler d'un steak vieux d'environ 12,000 ans! C'est en effet dans cette région de l'Union soviétique qu'on trouve le plus fréquemment les carcasses de ces animaux prehistoriques que sont les mammouths, en état de conservation parfaite, dans des blocs de glace. La chair de cet animal est, paraît-il, excellente.



Dans le Zoo il y a toutes sortes d'animaux. Tu peux les découvrir en liant avec un crayon tous les points dans l'ordre des chiffres. Quand tu arrives à 61, tu continues à 1. Pour finir tu lies les points des caractères dans l'ordre alphabétique, et tu verras le résultat.

NOTRE CONCOURS

Nous avions vivement espéré vous annoncer cette semaine que, pour la première fois, le nombre de participations au Concours avait atteint le chiffre de 100... Les nombreuses lettres que nous avions reçues les premiers jours (surtout de personnes d'Edmonton) justifiaient cet espoir. Malheureusement, nous n'avons pas atteint les 100 -- n'ayant reçu que 99 participations. Pas trop loin quand même... non?

Espérons qu'avant trop longtemps ce ne sera pas 100, ni même 150 participations que nous aurons reçues, mais bien au-delà de 200. Ce jour-là, nous vous promettons plusieurs agréables surprises et des prix beaucoup plus nombreux!

Des 99 participations reçues, une soixantaine au moins étaient bonnes... et parmi celles-ci, c'est la lettre de MME MARC PELCHAT, de St-Edouard, qui fut pigée. Nos félicitations à l'heureuse gagnante qui avait arrêté son choix sur le disque de Bert Kaempfert.

Et voici quelles étaient les erreurs que contenait notre dessin 56b:

1. Le tronc de l'arbre, au milieu du dessin, est croche;
2. Le personnage placé au fond a tourné la tête (plusieurs personnes se sont trompées ici en comptant deux erreurs, l'une pour les cheveux et l'autre pour la bouche);
3. La jambe droite du gamin suspendu à la branche est différente;
4. L'ouverture de la tente, à droite, n'est pas la même;
5. Dans le coin inférieur droit, la chemise à carreaux du garçonnet;
6. Au centre, en bas, l'on a remplacé la cuillière par une fourchette;
7. La chaussette du personnage de gauche a été remontée;
8. La poêle à frire, à l'extrême-gauche, est beaucoup moins creuse que l'original.

Dans l'ensemble, il semble bien que nos lecteurs se sont habitués au petit jeu des huit erreurs et si l'on juge par le pourcentage de bonnes réponses, ils sont beaucoup plus habiles qu'ils ne l'étaient aux tout débuts. Tant mieux!

Pour ceux qui ne sont pas encore trop habitués... n'oubliez surtout pas que le "a" et le "b" ne sont pas des erreurs mais uniquement des indicatifs.

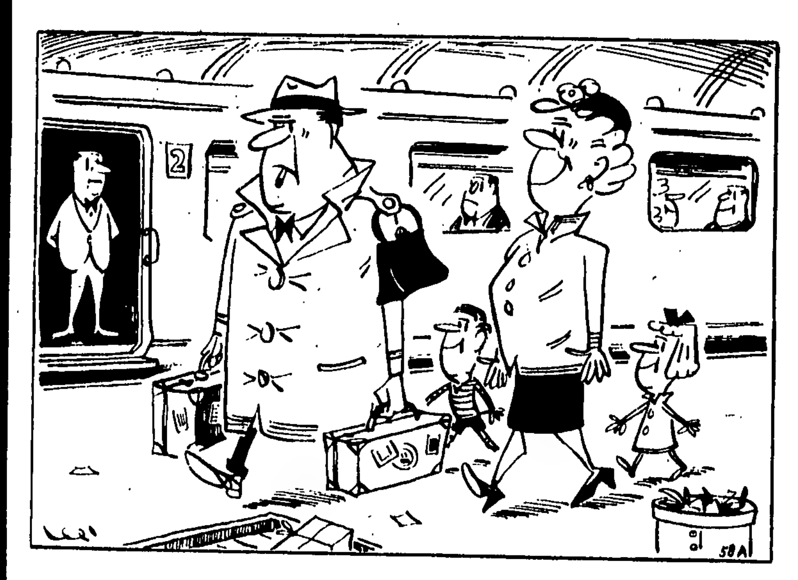
Prière d'envoyer vos participations au Franco-albertain, 10010 - 109e rue, Edmonton et autant que possible d'inscrire sur l'enveloppe le mot "Concours" (ce qui nous facilite grandement la besogne).

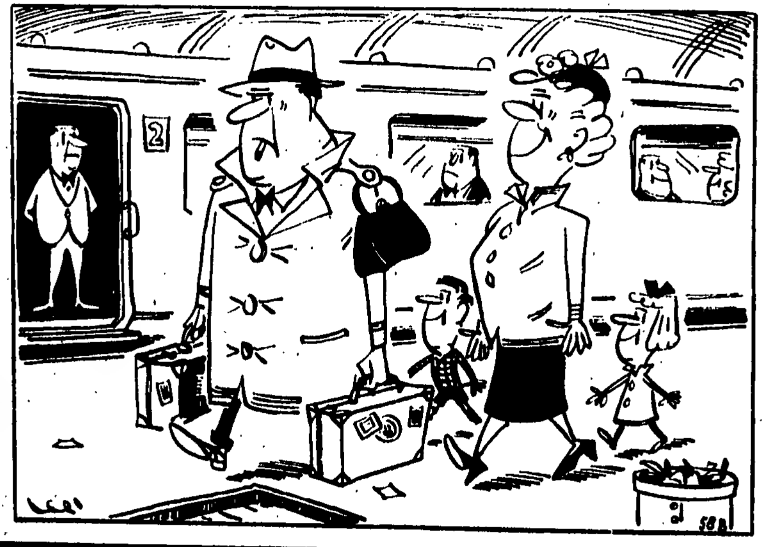
Nous vous répétons que vous pouvez envoyer autant de participations que vous désirez... mais une seule participation par enveloppe, S.V.P.

Comme dirait un acteur américain bien connu: "Continuez à nous faire parvenir vos lettres, etc." Faites en sorte que nous atteignions les chiffres de 100 et 200 le plus tôt possible... personne n'aura à le regretter!

A la semaine prochaine et, comme toujours, nous vous disons à chacun: BONNE CHANCE!

Les huit erreurs





CONCOURS

Les deux dessins ci-contre sont en apparence identiques . . . Pourtant, avec un peu de recherche attentive, vous découvrirez que celui du bas contient huit différences qui sont en réalité huit erreurs volontaires. Quelles sont-elles?

C'EST LE SUJET DE NOTRE CONCOURS !

Regardez attentivement . . . et trouvez les huit erreurs!
Dès que ce sera fait, remplissez le coupon ci-dessous et faites-nous le parvenir avec vos réponses, prenant bien soin d'écrire lisiblement et aussi d'indiquer lequel parmi les disques ci-dessous vous aimeriez recevoir si vous êtes le gagnant.

Nous grouperons ensemble les coupons portant les noms des personnes qui ont réussi à trouver toutes les erreurs et tirerons ensuite au hasard le nom du gagnant. Afin de faciliter la participation de tous les lecteurs, même ceux qui reçoivent leur copie un peu plus tard que les autres, nous allouons DIX JOURS pour la durée de chaque Concours.

BONNE CHANCE!

Nom ....

Adresse ....

Le disque que vous aimeriez recevoir parmi ce choix:

- ☐ Jean Ferrat
- ☐ Une aventure de Tintin
- ☐ Mantovani et son orchestre
- ☐ Casse-Noisette (Orch. Suisse romande)
- ☐ Mes premières chansons (Tex)
- ☐ 24 Fables de LaFontaine
- ☐ Mary Poppins (en français)
- ☐ Lettres de Mon moulin (Fernandel)
- ☐ France Gall
- ☐ Nana Mouskouri
- ☐ Monique Leyrac
- ☐ Gaietés parisiennes (Orch. Philadelphie)

Les "ventes de blanc" de janvier



Traditionnellement, avec l'année nouvelle, s'ouvre la saison du blanc. Cette coutume a débuté le 2 février 1891, alors qu'un grand magasin, sans doute pour relancer les affaires qui s'étaient ralenties après les fêtes de fin d'année, organisa, puis lança - par une affiche publicitaire très "avant-garde" --- la première vente de blanc.

Depuis lors, en dépit de bien des événements, le mois de janvier ouvre la saison "du blanc" même si d'année en année on assiste à une évolution extraordinaire dans ce domaine qui réclame plus que tout autre du nouveau et de la gaieté. Et... c'est ainsi que le "blanc" devient un bouquet coloré.

Notons pour cette saison 1968:

La progression des fibres modernes: C'est un des points les plus importants de la saison. Chaque saison, l'amélioration des fibres modernes attire un public de plus en plus vaste. Le drap de tergal "sans repassage" par exemple est très avantageux. Pour l'usage de tous les jours, particulièrement chez une famille nombreuse, ces draps sont pratiques parce qu'ils économisent beaucoup de temps et de travail. Durant les chaleurs d'été, par exemple, à cause de leur entretien si facile et leur fraîcheur, ils serviront de draps "housse", devenant ainsi couvre-lits.

Les imprimés: qu'il s'agisse de nappes, de linge éponge, ou de draps de lit, ce sont les articles fantaisies en vedette de la saison 1968. Il en existe une grande variété aussi bien sur le plan des dessins que sur celui des prix. A noter plus particulièrement des articles très gais et même assez "gadgets".

Les broderies: sous l'influence de la mode couleur, les broderies elles aussi évoluent. Les motifs restent sans changement, qu'il s'agisse de broderies plein drap ou galons mais le coloriage s'intensifie: rose vif, bleu intense, gris soutenu (très mode), le marron, le marine et même le rouge sur fond blanc, souvent additionné d'une broderie blanche d'un effet lingerie très raffinée.

Pour les nappes, mêmes tonalités les plus souvent travaillées en camaïeux.

L'immunisation des mères qui protège la vie des enfants

Chaque année 28,000 femmes canadiennes risquent de mettre au monde un enfant déformé ou mort né à cause d'un "conflit" entre le type sanguin de la mère et celui de son enfant. Ce conflit se manifeste lorsque la mère est du type RH négatif et son enfant dy type RH positif. Puisque le type sanguin est héréditaire, les maris des femmes enceintes du type RH négatif sont souvent priés de subir une analyse du sang lors de la consultation prénatale de leur femme.

Le seul moyen d'aider à secourir les enfants est d'effectuer un changement complet du sang immédiatement après la naissance. Depuis deux ans, cependant, une nouvelle technique permet de fournir à l'enfant une transfusion partielle avant même la naissance.

Cette méthode aide surtout les enfants ne pouvant être secourus par une transfusion après la naissance, la transfusion intrautérine pouvant être un trop grand risque à la vie de ces bébés.

Dans le numéro du 18 novembre du journal de l'Association médicale canadienne, le Dr Alvin Zipursky, professeur de pédiatrie à l'Université McMaster, et le Dr Lyonel G. Israels, professeur de médecine à l'Université du Manitoba, déclarent que la "condition RH" est causée par l'invasion des vaisseaux sanguins RH négatifs de la mère par les globules RH positifs du bébé. Ces globules sont "étrangers" à la mère et, par conséquent, elle réagit en produisant des anticorps afin de détruire ces cellules "étrangères". Elle développe une immunité active aux globules RH positifs et ces anticorps à leur tour agissent sur le bébé et sont capables de causer des difformités, des maladies graves ou de causer la mort du bébé.

La production des anticorps destructeurs se fait lentement et c'est pourquoi seulement le deuxième ou le troisième enfant de la femme est affecté.

Contre l'immunité active

Le Dr Zipursky et le Dr Israels, en collaboration avec le Dr. B. Chown, un des médecins les plus connus de Winnipeg, ont entrepris l'étude du problème de l'incompatibilité RH à l'Université du Manitoba depuis 1960. D'autres groupes ont étudié ce problème à New York et à Liverpool. La clef du problème était d'empêcher la mère de développer l'immunité active, les anticorps affectant l'enfant avant la naissance. Ils l'ont trouvée.

Des femmes d'Edmonton, de Calgary et de Vancouver, ayant perdu au moins un enfant à cause de l'incompatibilité RH ont été priées de donner leur sang au dépôt de transfusion de leur Croix-Rouge locale. Ces échantillons furent envoyés à des laboratoires de recherche médicale pour en extraire des globulines gamma détenant des anticorps destructeurs qui furent ensuite injectées aux femmes du groupe sanguin RH négatif la vingt-huitième semaine de leur première grossesse, ou à l'accouchement du bébé RH positif. Les mères ainsi traitées n'ont pas développé d'anticorps destructeurs.

Cette immunité artificielle, ou passive, a pour effet "la protection de la mère contre des globules rouges étrangers du bébé", déclarent les médecins. Comme résultat, la mère ne développe pas l'immunité active.

La plus importante attraction de l'Expo, une graine de blé

Ce qui fut probablement la plus petite attraction de l'Expo '67 de Montréal pourrait bien devenir, au point de vue mondial, la partie la plus importante de ce qui fut la "Terre des Hommes".

Il s'agit du grain de blé Triticale, nouvelle plante développée à l'université du Manitoba. Cette plante combinée de blé et de seigle est parfois appelée super-aliment parce qu'elle produit presque deux fois autant de grains que le blé normal et parce que son contenu en protéines est beaucoup plus élevé.

Les employés du pavillon "L'homme, le pourvoyeur" ont ensemencé un petit coin de terre avec ce grain au commencement du printemps, pour récolter les grains au cours du mois d'octobre.

Les grains cultivés sur cette terre ont été utilisés de deux manières. La plupart ont été envoyés dans des laboratoires des différentes parties du monde, qui en demandaient des échantillons, tandis que le reste fut moulé en farine, cuit en pain et exposé.

Dans les catacombes de Romains, on trouve des tombeaux qui sont creusés dans le tuf et surmontés d'une arcade semi-circulaire.

FLAIRETOUT...

La vieille femme n'avait aucune raison de demander du charbon, car dans sa chambre il y a un poêle à l'huile.

Quelques modes... dans l'attente du printemps



Le tailleur tout-aller sera en denim gros bleu, comme les uniformes des travailleurs, avec surpiqûres blanches; on lui prédit une popularité très forte chez les jeunes qui l'adopteront sur la rue, au collège, au bureau... partout! C'est une idée de Tiffeau & Bush.



Tout en fleurs d'organdi, cette robe à danser est de Donald Brooks. La taille est ceinturée d'un ruban de satin marine.



À l'avant-garde de la collection Jeunesse de Morton Myles, cette robe quadrillée, ceinturée de cuir avec mini-veste à col roulé et manches longues. C'est le retour au romantisme des années 30... avec quelques pouces en moins au genou!



Manteau enveloppant de type cape, en fin lainage blanc à rayures brunes de Bill Blass pour la maison Maurice Rentner. Un gros chaînon doré marque la taille; le manteau recouvre une robe brune de pure soie, sans manches.



Prestigieuse et romanesque comme au temps des mousquetaires, la cape donne le ton dans la collection Irving Samuel pour le printemps 68. En gabardine rouge coquelicot, elle laisse entrevoir ici un tailleur de même teinte d'où émerge un ruché de dentelle à l'encolure et aux manches.



Irving Samuel présente ici une cape, vedette de la mode printannière 68; celle-ci, non doublée, est en lainage quadrillé en des tons d'avoine et jaune vert, portée sur une robe mince et sans manche.



Tout blanc, ce manteau de printemps de M. Gilbert de Montréal recouvre une robe à col froufroutant en organdi. À remarquer les trois boutons qui le ferment à la taille.

A hiver FROID... desserts CHAUDS!

En janvier, après les festins des Fêtes, il ne faudrait pas délaisser complètement la bonne table! Et pour commencer l'année en gourmandise, rien de mieux que de bons desserts tout frais sortis du four. Confectionnés de fruits en conserve, il vous aideront à boucler votre budget et ils sont particulièrement savoureux, ce qui ne gâte rien.

Nous vous suggérons une tarte aux pommes et un gâteau renversé aux pêches, deux desserts bien adaptés aux jours froids.

Mais vous pouvez aussi servir les fruits en conserve tels quels, à moins de les marier à la crème glacée, les crêpes ou les gâteaux etc. Les fruits sont vendus dans des contenants de 10 onces (1-1/4 tasse), 14 onces (1-7/8 tasse), 19 onces (2-1/2 tasses) et 28 onces (3-1/2 tasses).

Voici les recettes des desserts chauds.

TARTE AUX POMMES

3/4 tasse de sucre
2 c. à table d'amidon de maïs
1/8 c. à thé de sel
1/2 c. à thé de canelle
1 boîte de pommes en conserve
1 c. à table de beurre
1 abaisse de 9 pouces

Mêler sucre, amidon, sel, cannelle. Ajouter les pommes, mêler. Verser dans une assiette à tarte profonde de 9 pouces ou dans un plat à four de 10 pouces x 8 x 2 Parsemer de noisettes de beurre, couvrir de l'abaisse entaillée au centre. Presser les bords. Cuire à 425oF jusqu'à ce que les pommes soient tendres et la croûte dorée (25 à 30 minutes).

GATEAU RENVERSE AUX PECHES

1/4 tasse de beurre
3/4 tasse de cassonade
1 c. à table de jus de citron
1 boîte (19 onces) de pêches tranchées, égoutées (2 tasses)
2 tasses de farine tout usage tamisée
1 c. à table de poudre à pâte
1/2 c. à thé de sel
2 c. à table de sucre
1 c. à thé de zeste de citron rapé
1/3 tasse de beurre
1 oeuf battu
3/4 tasse de lait

Fondre 1/4 tasse de beurre dans une moule carré de 9 pouces. Incorporer cassonade et jus; disposer les pêches sur la préparation. Tamiser les ingrédients secs, ajouter le zeste; y couper le beurre jusqu'à ce que la préparation ressemble à une chapelure grossière. Mêler oeuf et lait, ajouter en une fois et mêler juste pour humecter. Etendre sur les pêches. Cuire à 350oF jusqu'à ce que le dessus soit doré, 30 à 35 minutes. Refroidir légèrement avant de renverser sur le plateau de service. 6 portions.

A propos de conserves

Au début du XXe siècle, Nicolas Appert fit une merveilleuse découverte. Il réussit à conserver des aliments d'une récolte à l'autre. Le procédé était simple: les aliments disposés dans des bocaux de verre étaient plongés dans l'eau bouillante pour un temps plus ou moins long. Depuis, science moderne et technologie ont perfectionné la mise en conserve à un tel point que nous bénéficions de fruits et de légumes à l'année longue.

Si les conserves existent depuis longtemps, il n'en demeure pas moins que souvent, on les connaît mal. Histoire de faire connaissance, voici quelques points à retenir:

Entreposage

Les produits en conserve se gardent à peu près indéfiniment. Cependant, ils conservent mieux leur texture et leur fine saveur si on les traite avec soin. En effet, il est conseillé de les garder dans un endroit sombre et sec, à température fraîche et constante. Mais attention, l'humidité peut faire rouiller les boîtes. Toutefois, il n'y a aucun danger à utiliser ces produits si la rouille réussit à percer le métal; il y a alors écoulement du liquide.

Vous avez sans doute une bonne provision de produits en conserve. Au fur et à mesure que vous les remplacez, entreposez les nouveaux achats à l'arrière des tablettes de façon à utiliser en premier les produits déjà entreposés.

En attendant le printemps...

Tous les jours de la semaine, tous les mois de l'année, un petit instrument, qu'on nomme ouvre-boîte, rend d'innombrables services. Il fait office de baguette magique et grâce à lui, on peut profiter à l'année longue de la récolte de l'été. Même les produits rares sont à portée de la main!

Mais vous n'êtes pas sans savoir que l'apparence des mets est aussi importante que leur saveur. L'emploi d'aliments en conserve dans la préparation de mets variés n'échappe pas à cette règle. Afin d'obtenir un produit répondant aux besoins de votre famille, faire un choix judicieux. Le secret réside en trois mots: magasinez avec soin.

Attention aux étiquettes!

Pour faciliter vos expéditions à l'épicerie, Madame, nous vous suggérons d'acheter avec vos yeux. L'étiquette offre de précieux renseignements: marque de catégorie, volume en onces liquides et dans le cas d'un produit importé, le nom du pays d'origine; de plus, l'étiquette des pois et des haricots en conserve mentionne aussi la grosseur.

Quelles sont les marques de catégorie disponibles et quand est-il bon de les utiliser? A l'étalage, vous trouverez des fruits et des légumes en conserve marqués Canada de Fantaisie, Canada de Choix, Canada Régulière. Les produits de Fantaisie et de Choix se prêtent à la préparation de mets où uniformité de couleur et de forme est à l'honneur, alors que ceux de catégorie Régulière sont parfaits dans les soupes, mets au gratin, poudings, desserts en gelée etc...

La grosseur du contenant permet ou non d'économiser; choisir la grosseur la mieux adaptée aux besoins de votre famille. Il existe une bonne variété de grosseurs: 10, 14, 19 et 28 onces liquides, de quoi répondre aux exigences d'un ou de plusieurs convives. Par exemple, une boîte de légumes ou de fruits de 19 onces liquides servira 3 à 4 personnes. En général, il faut compter 1/2 tasse de légumes par portion.

Profitez des spéciaux, emmagasinez fruits et légumes en conserve; comme leur nom le dit si bien, ils se conservent presque indéfiniment!

Voici une recette qui, sous le nom un peu fantaisiste de Gueuleton d'hiver, cache saveur, couleur et économie.

GUEULETON D'HIVER

2 c. à table de beurre ou d'huile
1/2 tasse d'oignon haché
3/4 tasse de piment vert en dés
1 gousse d'ail écrasée
1 livre de boeuf haché
1 c. à thé de sel
1/4 c. à thé de poivre
1/4 c. à thé d'origan
1 c. à table de poudre chili
1 boîte (19 onces) de tomates
1 boîte (5 1/2 onces) de pâte de tomates
1 boîte (12 onces) de maïs en grain
1 boîte (19 onces) de haricots verts, coupés

Pâte

1/2 tasse de farine tout usage tamisée
1 c. à thé de sel
1 c. à thé de poudre à pâte
1/2 c. à thé de soda à pâte
3/4 tasse de semoule de maïs
2/3 tasse de lait sur
1 oeuf battu
1/4 tasse de beurre fondu

Sauter au beurre oignon, piment et ail, environ 5 minutes. Y brunir le boeuf puis ajouter assaisonnements, tomates et pâte de tomates. Mijoter à couvert environ 1 heure. Ajouter maïs et harictos puis verser dans un plat à four de 10 tasses. Mêler ingrédients secs de la pâte. Mêler les liquides, ajouter aux ingrédients secs, mêler juste pour humecter. Déposer par cuillerées sur la viande et cuire à 400oF jusqu'à ce que le dessus soit doré (environ 30 minutes). 8 portions.

Petits conseils...

Si vos pieds sont douloureux et gonflés, à la fin d'une journée de travail, voici ce que vous devez faire pour les décongestionner et les soulager.

- Bains alternés d'eau très chaude puis d'eau presque froide, ensuite une friction à l'eau de Cologne ou alcool camphré.

Quelques minutes de repos, jambes en l'air, ça décongestionne et soulage, (excellent aussi pour les pieds froids), mais interdit pour les varices.

Ou - massage des pieds à l'huile d'olive, prenez vos bains chauds puis froids, puis un bon brossage - un rien de massage et, pieds en l'air, 15 minutes, enduits d'une crème spéciale au menthol.

(Si) en prévision des vacances à la mer, vous désirez endurcir vos pieds, frictionnez-les, tous les matins, à l'eau de Cologne, en évitant les bains chauds, moussants ou non - et la pierre ponce.

Sinaï

La Bible révèle qu'après leur départ d'Egypte les Juifs ont erré dans le désert de Sinaï pendant 1,000 ans.

La Banque de Commerce détrône la banque Royale

OTTAWA - La Banque Canadienne Impériale de Commerce a dépassé la banque Royale du Canada, pour la première fois au cours de la bataille que les deux banques se livrent pour montrer l'actif le plus élevé du système bancaire canadien.

La Gazette officielle du Canada indique que l'actif de la Banque Canadienne Impériale a atteint $7,610,018,000 le 30 novembre dernier alors que celui de la banque Royale était de $7,538,996,000.

La lutte pour la suprématie entre les deux banques se poursuit depuis la fomation, il y a six ans et demi, de la banque Canadienne Impériale par le fusionnement de la banque Canadienne de Commerce et la banque Impériale du Canada.

La victoire aurait été plus significative pour la Banque Canadienne Impériale si elle était survenue il y a un mois, alors que les banques terminaient leur exercice financier.

A ce moment, l'actif de la Banque Royale s'élevait à $7,779,659,000 et celui de la Banque Canadienne Impériale à $7,481,582,000, et la première a pu continuer à dire à ses actionnaires dans sa lettre de fin d'année qu'elle était toujours la plus importante banque canadienne.

Les rangs détenus par les six autres banques canadiennes le 30 novembre dernier demeuraient inchangés. Voici quels étaient leur actifs:

Banque de Montréal, $6,162,530,000; Banque de la Nouvelle-Ecosse $4,158,528,000; Banque Toronto-Dominion $3,518,51,000; Banque Canadienne Nationale $1,229,941,000; $622,365,000; Banque Mercantile du Canada $203,004,000.

La Mercantile a réduit son actif d'environ $25,000,000 en 1967 afin de se conformer à une clause de la nouvelle loi des banques. Cette clause limite l'actif de la Mercantile à 20 fois son capital autorisé de $10,000,000 aussi longtemps que plus de 25 pour cent de ses actions seront détenues par des actionnaires étrangers.



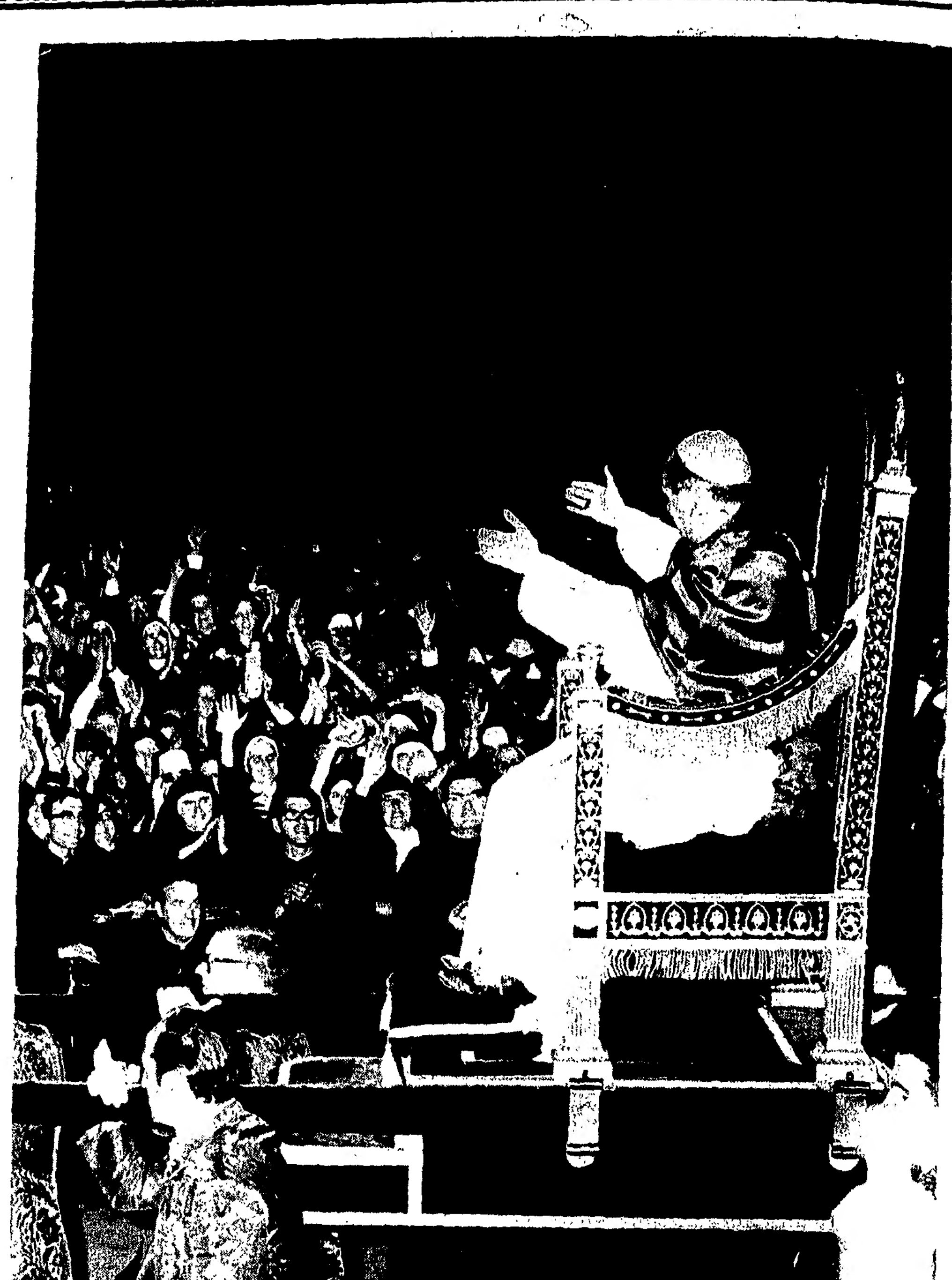
Le Dr Norman Shumway (ci-dessus) est celui qui, en compagnie de dix autres chirurgiens, a réussi avec succès la première greffe du coeur en Amérique du Nord. Le patient Mike Kasperak prend du mieux mais son cas demeure considéré comme grave.

Le chef du restaurant rassembla toutes les serveuses et leur dit:

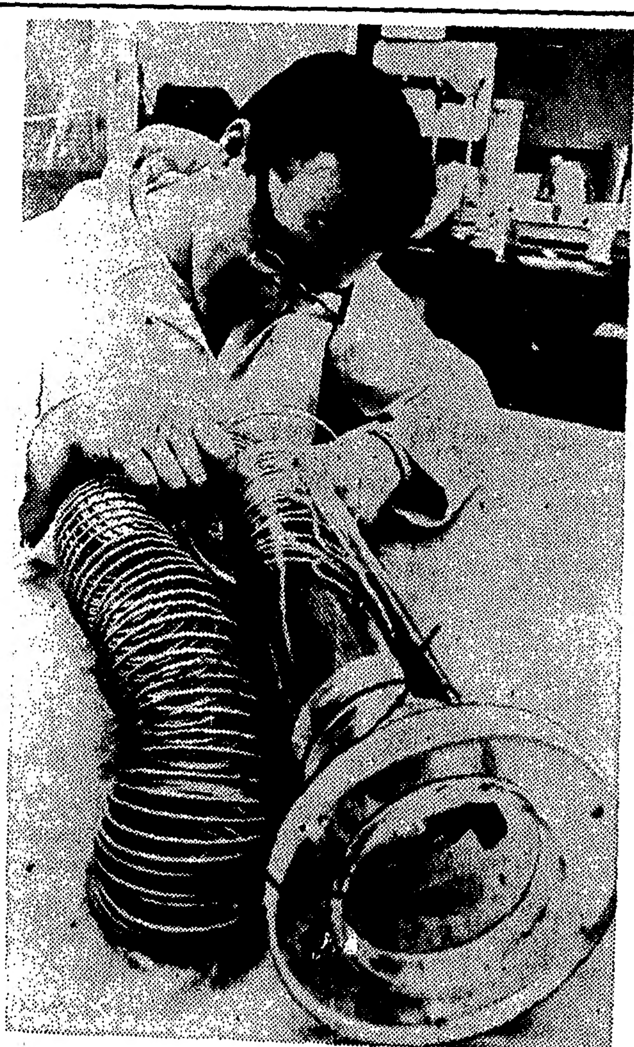
- "Je voudrais que vous vous maquilliez particulièrement bien aujourd'hui et que vous affichiez votre plus charmant sourire."

- Pourquoi? Attendons-nous une personne célèbre?"

- "Non, mais le rôti de boeuf est particulièrement dur aujourd'hui!"



L'AVEZ-VOUS RECONNU? -- Non pas le Pape, bien sûr, mais le Frère Clément Charest, o.m.i., qui durant de nombreuses années fut sacristain de la paroisse St-Joachim à Edmonton et qui est maintenant attaché à l'un des secrétariats de la communauté à la maison générale de Rome. On voit le Frère Charest, juste à la hauteur du genou droit de Paul VI.



Pour combattre la pollution

Voici le professeur Yaworski et l'un de ses pots d'échappement anti-pollution. Un dispositif électrostatique pourrait nettoyer, à 90 pour cent de ses impuretés, les gaz d'échappement d'une automobile.

Bébé canadien né en... Russie

MOSCOU - Une petite fille qui avait hâte de venir au monde vient de se classer parmi les rares enfants nés de parents canadiens en Union soviétique.

Sa naissance a attiré l'attention sur le fait que la plupart des femmes occidentales qui attendent la venue d'un enfant, préfèrent quitter Moscou pour le grand événement, bien que les statistiques en Union soviétique démontrent que c'est l'un des endroits au monde où le taux de mortalité infantile est le moins élevé.

C'est Mme Philomène Roy, 36 ans, qui a donné naissance à une fille, pesant six livres. Mme Roy est l'épouse de M. Léger Roy, 48 ans, d'Edmonton, commis à l'Ambassade canadienne à Moscou.

D'autres enfants sont nés de parents de nationalité canadienne et vivant en Union soviétique. Mais on croit savoir que la petite Roy n'est que la seconde, depuis 15 ans, à naître à Moscou, dans des familles attachées au personnel de l'ambassade du Canada.

Le couple Roy avait projeté de se rendre à Helsinki, en Finlande, l'une des villes les plus renommées au monde pour ses méthodes médicales.

Mais leur fille est venue au monde trois jours avant le départ prévu, et la mère a été conduite d'urgence à l'Institut gynécologique, pour donner naissance à son bébé.

M. Roy a déclaré plus tard que sa femme avait eu les meilleurs soins, et que le personnel de l'hôpital était très attentif pour les patients.

